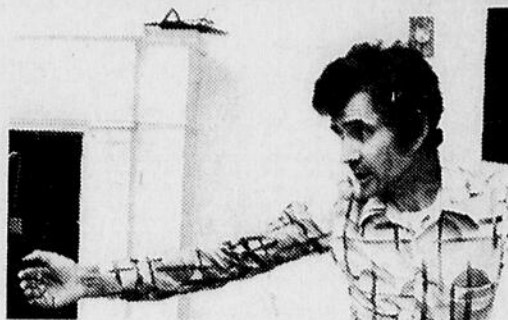




Ouf! que la vie est belle, belle avec le Cahier des arts de votre journal préféré... Cette semaine, Léopold Tremblé se raconte, parle de sa peinture, de son travail de peintre, de sa vie, de ses vingt années en peinture. C'est vraiment le cahier des confidences puisque Normand Gilbert, auteur de "La marche du bonheur" a lui aussi accepté de parler de son premier livre, des volumes qu'il projette d'écrire et de ses préoccupations. Il est aussi question de l'exposition de "Marie Gravel" et de celle de Jocelyne Allouche. De la littérature, des arts, des questions et quelques réponses. Voilà le menu!

Pages D 1 à D 8

REGARD SUR



Cette maison que l'on rénove actuellement était celle de Victor DeLamarre, l'homme fort de Lac-Bouchette. DeLamarre, qui a passé trente ans de sa vie à cet endroit aura été le citoyen le plus connu du village. On se souvient de lui partout au Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais les gens ont oublié son oncle, M. l'abbé Elzéar DeLamarre, le fondateur de la communauté des Soeurs Antoniennes et des pèlerinages du Lac-Bouchette. L'agriculture ne constitue plus une activité économique de base pour cette municipalité. M. Lorenzo Dumais, maire, a été élevé sur une ferme. Puis, il devint cultivateur à son tour. Aujourd'hui, il est à l'emploi du ministère des Transports. Mais il rappelle que la plupart de ses concitoyens travaillent en forêt et dans des entreprises de transformation du bois.

Page A 9 à A 13

DOSSIER

Nous vous invitons cette semaine à lire deux documents de brillante actualité, en page D 10. Le premier porte sur le salariat médical que préconise le nouveau ministre des Affaires sociales, le Dr Denis Lazure, qui a fait sa première visite officielle chez nous, au début de la semaine. Le deuxième document reproduit la pensée du Commissaire démissionnaire aux langues officielles, M. Keith Spicer, exprimée dans son sixième et dernier rapport annuel. Il veut dorénavant s'employer à étudier la place du Québec dans l'ensemble canadien.

Page D 10

PERSPECTIVES

Louis Bilodeau, l'animateur de la "Soirée canadienne", émission de télévision vue dans la région, se confie à la journaliste Raymonde Bergeron. D'autre part, Serge Brind'Amour nous parle des spécialités de la médecine; reportage sur les 581 voitures anciennes, évaluées à \$20 millions et appartenant aux frères Schlumpf; Régis April nous donne une leçon sur l'art de dresser son chien tandis que l'humoriste Guy Fournier a "une pierre dans mon jardin".

SOMMAIRE

— Arts et spectacles	C 1 à C 8
— Annonces classées	B 10
— Bandes dessinées	D 9
— Bourse	B 8
— Bridge	B 12
— Cinéma	C 8
— Décès	B 13
— Echecs	C 9
— Finance	B 7
— Horoscope	C 9
— Mots croisés	C 9
— Mot mystère	C 9
— Patron	B 12
— Sports	B 1 à B 5
— Télévision	C 2
— Voyages	D 1 et D 2

MINI-LOTO

14 — 77103
33 — 77447
23 — 93799
24 — 13278



Un avion s'écrase — En page A 3

Avis à nos lecteurs

Lundi, Fête de la Reine ou si vous préférez, de Dollard, Le Quotidien ne sera pas publié. Les bureaux du Progrès du Saguenay Ltée seront fermés toute la journée sauf ceux de la salle de rédaction du Quotidien qui ouvriront à 16 heures.

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

CHIBOUGAMAU—CÔTE-NORD

4e année No 195

Samedi 21 mai 1977

48 pages 25 cents

Trudeau, garde-fou contre la menace sur les libertés

— Jean-Pierre Goyer

par Donald Charette

MONTREAL (PC) — En tournée hier dans le comté de Terrebonne, le ministre fédéral des Approvisionnements et Services, M. Jean-Pierre Goyer, a incité les électeurs à voter pour le premier ministre Trudeau parce qu'il constitue un garde-fou et une police d'assurance contre la menace qui plane sur les libertés civiles au Québec.

M. Goyer a fait ces déclarations alors qu'il participait avec M. Trudeau à une visite au terrain de golf de Mascouche dans le but de donner un coup de main au candidat libéral dans ce comté, Roland Comtois. Le ministre a affirmé dans sa brève allocution que l'on décalait partout au Québec une inquiétude politique que seul un "protecteur" comme le premier ministre pouvait dissiper.

Par ailleurs, il a déclaré à des journalistes que des résultats négatifs pour les libéraux dans ces élections partielles ne mettraient pas en danger le leadership de M. Trudeau.

Concours de popularité

M. Trudeau a admis jeudi, à Québec, que "sa tête est sur le billot" parce que les résultats des élections de mardi prochain seront interprétés comme un indice de sa popularité au Québec.

Si les libéraux mordent la poussière dans plusieurs comtés, estime M. Goyer, Trudeau ne sera pas vraiment en difficulté et il s'agira tout simplement pour lui de procéder à certaines modifications dans ses stratégies.

Accompagné de Roland Comtois, le

premier ministre a rencontré hier matin deux groupes de militants libéraux, l'un à l'hôtel de ville de Repentigny et l'autre au club de golf de Mascouche. M. Comtois essaie de regagner le siège qu'il a occupé

durant des années et qu'il avait abandonné pour faire campagne au niveau provincial.

Certains observateurs ont déjà noté que le choix de M. Comtois comme candidat n'a pas fait l'unanimité dans le parti et

que le candidat des conservateurs, Roger Delorme, semble lui faire une lutte de tous les instants.

Opération charme

A Repentigny et à Mascouche, M. Trudeau s'est livré à une véritable opération de charme en prenant le temps de discuter avec des gens de l'Age d'or, ou en demandant à un gamin le nom de son chien. Au terrain de golf de Mascouche, il a prononcé une partie de son allocution en anglais et a invité les gens à appuyer l'ancien député. A cet endroit, il a été accueilli par une fanfare qui scandait le "O Canada", hymne qui fut repris peu avant le départ de M. Trudeau.

C'est sûrement à l'hôtel de ville de Repentigny que le premier ministre a donné sa meilleure performance en disant notamment aux gens que l'accueil était si chaleureux "que si je restais plus longtemps, je pourrais tous vous appeler par votre petit nom".

Citation de Guitty

Après avoir évoqué certains souvenirs de jeunesse, M. Trudeau a conquis un public gagné d'avance en citant Sacha Guitty: "Ah, si c'est ça la liberté, nous étions libres, j'ai traversé la vie en équilibre, et quand je pense à mon enfance, quelquefois je vois, oui je vois, un fil d'archale qui traverse l'Europe, et ma famille qui passe."

Le premier ministre poursuivait hier soir sa tournée par une visite dans le comté de Verdun, avant de se rendre aujourd'hui dans le Témiscamingue.



ETREINTE DU COIFFEUR — Le premier ministre Trudeau reçoit une chaleureuse étreinte du coiffeur de son enfance, Tony Bergeron, alors qu'il fait campagne dans le comté de Terrebonne pour le candidat libéral Roland Comtois, à droite. A gauche, se trouve Philippe Picard, maire de Repentigny, en banlieue de Montréal.

(Téléphoto PC)

Dangers d'incendie

Fermeture des forêts de l'ouest du Québec

QUEBEC (PC) — Toutes les opérations forestières ont cessé, vendredi, dans un vaste secteur de l'ouest du Québec où le ministère des Terres et Forêts a décrété la fermeture des forêts à cause du danger d'incendie.

En plus des compagnies forestières, cette interdiction touche également des milliers de campeurs, villégiateurs et pêcheurs qui s'approprient à profiter de la longue fin de semaine pour se rendre en forêt.

Cette mesure, qui s'ajoute à l'interdiction d'allumer des feux à ciel ouvert annoncé plus tôt cette semaine, sera en vigueur jusqu'à nouvel ordre dans le territoire délimité, à l'ouest, par la frontière de l'Ontario, au sud, par le fleuve Saint-Laurent, à l'est, par la rivière Saguenay, et au nord, par la route 167 conduisant de Saint-Félicien à Chibougamau et le 50e parallèle.

Un porte-parole du ministère des Terres et Forêts a déclaré que cette mesure exceptionnelle avait été rendue nécessaire

en raison de l'état d'extrême sécheresse du sous-bois.

Parcs provinciaux fermés

Tous les parcs provinciaux situés dans ce territoire sont également fermés, à l'exception du Parc des Laurentides, au nord de Québec.

Les résidents et les gens qui se rendent à leur résidence permanente d'été ou à leur maison de villégiature ne sont pas visés par cette interdiction. Cependant, ces personnes ne pourront s'éloigner de leur propriété.

Quant à la circulation en forêt sur les routes provinciales et municipales, le porte-parole a déclaré qu'elle était "tolérée".

Vendredi, 72 feux étaient encore en activité au Québec, portant à 417 le nombre des incendies de forêts depuis le début de l'année, comparativement à 171 à la même date l'an dernier.

Visites à Québec

Clark termine par une vigoureuse attaque

Leadership

QUEBEC (PC) — C'est par une vigoureuse attaque contre le premier ministre Trudeau que le chef conservateur Joe Clark a marqué hier sa cinquième et dernière visite dans la région de Québec en vue des élections complémentaires du 24 mai.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée avant d'entreprendre du porte-à-porte avec ses candidats Maurice Hamel, dans Langelier, et Jean Lavoie, dans Louis-Hébert, M. Clark a reproché au chef libéral de ne pas avoir encore fait de propositions concrètes pour des changements constitutionnels.

"Quatre mois après sa déclaration de janvier à Québec, M. Trudeau n'a toujours rien suggéré de spécifique pour modifier la constitution, même s'il affirmait être prêt à faire table rase", a souligné le chef Tory.

Il a aussi accusé M. Trudeau d'agir en enfant en laissant entendre qu'il démissionnerait si le Parti libéral subissait un revers dans cette élection.

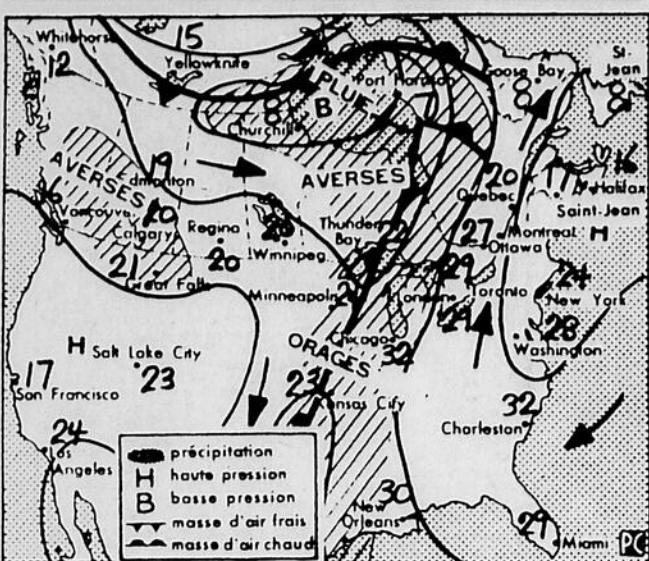
En parlant de leadership, M. Clark a admis que le sien pourrait être mis en question si son parti faisait moins bien qu'en 1974.

"Si nous faisons moins bien qu'en 1974, a-t-il dit, je pourrais être en difficulté. Après 15 mois à la tête du parti, des gens à l'intérieur du parti pourraient s'interroger sur mes priorités, particulièrement à l'endroit du Québec. Moi aussi je me poserais des questions."

Au sujet du scrutin de mardi prochain, M. Clark a dit ne recevoir aucun appui du Parti québécois, mais il a cependant souhaité que ceux qui avaient voté contre le gouvernement Bourassa le 15 novembre dernier voteraient cette fois-ci contre le gouvernement Trudeau.

M. Clark a quitté Québec hier soir pour se rendre dans la circonscription de Terrebonne où il doit aujourd'hui s'attarder particulièrement dans la partie agricole du comté.

METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Prévisions météorologiques du Québec émises par Environnement Canada pour samedi avec un aperçu pour dimanche.

Nord de l'Abitibi et Chibougamau: chaud et humide avec averses ou orages surtout en fin de journée. Vents modérés. Maximum, 24. Aperçu pour dimanche: averses ou orages.

Sud de l'Abitibi, Pontiac et Témiscamingue: très chaud et très humide. Vents modérés. Possibilité d'orage en fin de journée. Maximum, 27. Aperçu pour dimanche: averses ou orages.

Outaouais, Montréal, Laurentides et Cantons de l'Est: très chaud et très humide. Vents modérés. Maximum, près de 29. Aperçu pour dimanche: peu de changement.

Haute-Mauricie et Lac-Saint-Jean: chaud et humide. Vents modérés. Maximum, près de 26. Aperçu pour dimanche: averses ou orages.

Québec et Trois-Rivières: chaud et humide. Vents modérés. Maximum, 26. Aperçu pour dimanche: peu de changement.

Baie-Comeau, Sept-Îles, Rimouski et Gaspésie: ensoleillé. Vents devenant modérés en fin de journée. Maximum, 17. Aperçu pour dimanche: ciel variable et possibilité d'averses.

Nouveau-Brunswick: ensoleillé. Maximum, 24 à 26. Aperçu pour dimanche: ensoleillé et chaud.

DANS LE MONDE

TORONTO (PC) — Températures enregistrées vendredi dans quelques villes d'Amérique du Nord et quelques lieux de villégiature.

	Min	Max
Vancouver	11	16
Victoria	11	16
Edmonton	5	18
Calgary	5	19
Saskatoon	4	16
Regina	5	17
Winnipeg	12	21
Churchill	1	11
Toronto	18	28
Kingston	10	15
Ottawa	15	26
Montréal	12	26
Québec	9	25
Fredericton	7	24
Saint-Jean, N.-B.	5	19
Moncton	5	20
Halifax	2	20
Charlottetown	5	16
Saint-Jean, T.-N.	0	9
New York	13	25
Washington	16	30
Tampa	19	31
Miami	22	27
Orlando	14	31
Los Angeles	13	23
Acapulco	28	34
Barbades	26	29
Bermudes	20	24
La Havane	20	28
Kingston, Jamaïque	25	31
Montego Bay	22	30
Mexico	15	29
Monterrey	22	26
Nassau	21	28
San Juan	23	33

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par
LE PROGRES DU SAGUENAY
LIMITÉE
316, avenue Labrecque
Chicoutimi, P.Q.
Tél. 545-4480

Président du conseil d'administration et éditeur
Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général
Gaston VACHON

Directeur de la rédaction
Denis TREMBLAY

Redacteur en chef-éditorialiste
Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information
Bertrand GENEST

Chef des nouvelles
Claude CÔTE

Aime et les environs
662-7829
St-Félicien et les environs
679-3832
Sans frais interurbains
Abonnement et
Service à domicile
545-4664
Petites annonces classées
545-4895

Chef de pupitre
Charles-J. GAUVIN

Directeur des ventes
Paul BERGERON

Directeur de la publicité
Jean TREMBLAY

Directeur mise en marche à la circulation
Jean BELAND

Directeur du tirage
Jean-Louis LAVOIE

Le QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse, Associated Press et Reuters et de CDNPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Québec
Courrier de la
deuxième classe (no 3213)

Festival de Cannes

CANNES (AFP) — "Elisa Vida Mia" du réalisateur espagnol Carlos Saura et "Contes de Budapest" du Hongrois Istvan Szabo, sont les deux films qui ont marqué la journée de vendredi au Festival de Cannes.

"Elisa Vida Mia" est le cinquième des 12 films de Carlos Saura à être présenté à Cannes en compétition officielle. Deux de ses précédents films "La cousine Angélique" et "Cria Cuervos" ont obtenu respectivement le prix du Jury en 1975 et le Prix Spécial en 1976. "Elisa Vida Mia" retrace la vie d'une femme âgée d'une trentaine d'années. L'oeuvre inspirée à la fois de Bergman et Bunuel est admirablement interprétée par Fernando Rey et Geraldine Chaplin (la femme de Carlos Saura) et les observateurs estiment qu'il est probable que le film ne sera pas oublié au moment du palmarès.

"Contes de Budapest" raconte la lutte d'un groupe d'hommes et de femmes vivant dans un tramway qu'ils s'efforcent de faire parvenir à son but. À travers cette allégorie, Istvan Szabo a voulu parler de la vie et de l'histoire de son pays. L'auteur a expliqué qu'il avait choisi la forme du conte parce que celle-ci "peut exprimer de façon concentrée certaines vérités humaines fondamentales".

Margaret plus heureuse que jamais

WASHINGTON (PC) — Au cours du banquet des photographes de la presse accrédités auprès de la Maison-Blanche, auquel elle assistait jeudi soir, Margaret Trudeau aurait dit à un compagnon de table que depuis qu'elle avait décidé de changer de mode de vie, elle se sentait plus heureuse que jamais, annonce le Washington Star, dans son édition de vendredi.

L'épouse du premier ministre du Canada était l'invitée du magazine new-yorkais, People. Elle a refusé d'accorder des interviews au cours de cette soirée.

A un journaliste qui lui en demandait une, Margaret a répondu par une galéjade: "Le Sage a dit: suis-moi. Et, il a suivi." Elle a refusé de se faire photographier avec l'autre vedette de la soirée: Billy, frère du président Carter. "Je ne me laisserai pas manipuler", dit-elle, comme on lui demandait de se rapprocher de Billy.

Gallamment, Billy décida d'aller vers elle et les photographes eurent leur photo.

Le Star n'a pas divulgué

l'identité du compagnon de table à qui Mme Trudeau a fait ses confidences. Il rapporte cependant qu'elle s'est plainte des chasseurs d'autographes, disant que c'était là une coutume "stupide". Billy Carter, qui était assis à la même table qu'elle, lui a donné raison. "C'est réellement ennuyant de signer des autographes. Presque aussi ennuyant que de s'entretenir avec les journalistes", dit-il.

Billy et Margaret se sont levés quand il a fallu les présenter aux convives. Mais, c'est Billy qui a reçu les applaudissements les plus nourris.

Un des représentants du magazine People au banquet de Washington, le directeur des services de photographie, M. John Dominis, a déclaré que Mme Trudeau avait fait du bon travail pour la revue.

"Elle prend au sérieux la photographie, dit-il, et si elle continue sur cette lancée, elle pourrait devenir un bon photographe."

"Elle a reçu de nombreuses offres, mais elle préfère y aller doucement. La plupart des photographes pigistes ont de la difficulté à percer, tandis qu'elle est sollicitée de partout."

Attaque très très féroce de Fraser à l'endroit de Lévesque

VANCOUVER (PC) — Dans une allocution féroce qu'il a prononcée, jeudi à Vancouver, devant le club Jaycees, le député conservateur John Fraser a traité d'ennemi M. René Lévesque et les personnes qui entourent le chef du gouvernement québécois.

"Le fils d'une chienne est un traître", a lancé M. Fraser, ajoutant du même souffle: "Il essaye de faire par des moyens pacifiques ce que je ne permettrais à aucune armée étrangère."

Le député, qui représente la circonscription de Vancouver-Sud, estime que la population québécoise reçoit actuellement de l'information biaisée sur l'attitude du reste du Canada à l'égard de sa province.

Il a déclaré que les Canadiens anglais doivent s'efforcer d'exprimer leurs vrais sentiments, c'est-à-dire vouloir que Québec demeure au sein de la Confédération.

M. Fraser s'en est pris aux media québécois qui, selon lui, expliquent mal l'attitude de l'Ouest canadien envers le Québec. Il a cité le cas d'une série d'articles rédigés l'été dernier par le journaliste Claude Arpin, du "Montreal Star".

qui au dire du député qualifiait la colère des gens de l'Ouest contre le Québec d'"incroyablement superficielle".

"S'il existe du mécontentement à propos du bilinguisme, c'est qu'il y a une raison. Les séparatistes leur disent que nous leur en voulons. Comment pouvons-nous en vouloir à quelqu'un que nous n'avons jamais rencontré?"

Le premier ministre Trudeau n'a rien fait pour améliorer la situation, dit M. Fraser, citant la déclaration du chef de l'Etat faite en janvier 1973, selon laquelle les progressistes-conservateurs avaient remporté plusieurs sièges dans l'Ouest par ce qu'ils s'étaient appuyés sur un programme électoral anti-français.

"Ces commentaires, dit M. Fraser, ont été repris par les chefs séparatistes. Il faut lire la presse francophone: Lévesque a séduit ces gens en leur faisant croire que nous pouvons obtenir un divorce à l'amiable."

Il est impérieux, explique-t-il, que les Québécois non engagés sachent que le divorce ne se fera pas de la manière dont l'entend M. Lévesque.

D'autre part, il a fait remarquer que les quatre premiers ministres des provinces de l'Ouest et le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, sont d'accord pour s'opposer à tout marché commun avec un Québec indépendant, tel que le propose M. Lévesque.

"Il n'est pas question que je facilite la dislocation de mon pays. La réaction émotive va faire un bruit d'enfer s'ils se séparent."

M. Fraser a expliqué à son auditoire ce qu'il fallait

Contre la tordeuse

On continue l'épandage d'insecticide au N.-B.

FREDERICTON (PC) — La campagne annuelle d'épandage d'insecticide sur les forêts du Nouveau-Brunswick destinée à combattre la tordeuse d'épingle doit s'ouvrir d'un jour à l'autre.

Deux camps tournent autour de cette affaire: les pour et les contre. Pourtant et bien que les travaux s'étendront sur un million d'acres plus que les 3,4 millions d'acres figurant dans le programme québécois, on prévoit de ne s'attaquer qu'à la moitié de la superficie de territoire arrosée l'an dernier.

Une des raisons de cette diminution, selon le Service canadien des forêts, c'est le succès relatif de l'épandage de l'an dernier sur plus de 9 millions d'acres, soit à peu près la moitié de la superficie de la province.

Une autre raison, au dire

du ministre des Ressources naturelles, M. Roland Boudreau, c'est la pression du public.

Ce qui a entraîné nombre de restrictions. Aucun arrosage ne doit être effectué dans un rayon d'un demi-mille d'une région habitée et, dans la plupart des cas, l'arrosage doit se faire à un mille au moins de ces régions. En outre, les principaux cours d'eau ne seront pas arrosés.

La plupart des travaux s'effectueront dans le nord et le centre de la province, où se trouvent de vastes régions inhabitées ou à population clairsemée.

On déversera de 2 à 16 onces d'insecticide par acre. L'arrosage commencera dès que le temps permettra à la tordeuse de se développer à un stade où elle est le plus sensible au produit.

Trente-six avions mono-

moteurs "Avenger" seront employés aux travaux d'arrosage qui dureront un mois environ.

Une étude établie par des hommes de science l'automne dernier concluait que la province n'avait pas d'autre choix que d'épandre de l'insecticide.

Le Concerned Parents Group (CPG), une association de parents dont le bureau est à Fredericton, a porté 31 plaintes au cours

des années précédentes contre la Forest Protection Ltd., entreprise mixte qui effectue l'arrosage, sans que le tribunal se saisisse de l'affaire.

"On ne doit pas faire des expériences sur les êtres humains", dit la présidente de cette association, Mme Lucrétia Guérin.

Le CPG poursuivra sa campagne contre le projet d'insecticide qui lui tombe du ciel.

Lévesque est devenu beaucoup plus nuancé

QUEBEC (PC) — Le René Lévesque des années 1960 qui voyait en l'Etat le principal levier de l'économie, l'assureur-faillites, n'existe plus.

C'est en effet un René Lévesque beaucoup plus

nuancé sur le degré d'intervention de l'économie qui tient maintenant les règles du pouvoir québécois.

"Je suis conscient qu'on a surprivilegié le rôle de l'Etat", affirme-t-il dans une entrevue publiée aujourd'hui dans le quotidien Le Soleil.

"Je me suis rendu compte, je pense, comme tout le monde, depuis quelques années, que si l'on veut que l'Etat fasse sa job, il ne faut justement pas qu'on lui donne ce rôle de guérisseur de tout, et de promoteur de tout. Alors là, on est obligé de réagir à l'inverse, mais en faisant bien attention de ne pas dégrader l'Etat comme c'était le cas avant 1960."

Seconde hausse du pain en l'espace de 3 mois

CHICOUTIMI — Les consommateurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean devront absorber une seconde hausse du prix du pain, en l'espace de deux mois.

C'est là ce qu'a indiqué hier le président du Conseil de la boulangerie du Québec, M. Oliva Gadbois, qui est aussi le président de la Hucho sans Pareille.

Cette hausse sera de l'ordre de 4 à 5 p.c., et se traduira par des augmentations de \$0,02 pour les pains de 16 et 20 onces, \$0,03 pour le pain de 24 onces, et \$0,04 pour le pain de 32 onces.

M. Gadbois impute la responsabilité de cette nouvelle hausse aux augmentations qu'ont dû absorber les boulangeries

québécoises dans les domaines de la main-d'oeuvre, du transport, de même que dans l'achat de farine, de matières grasses et de matériel d'emballage.

Selon lui, la grève des meuniers du Québec, qui se poursuit toujours, est une des causes de l'augmentation du prix du pain, du fait qu'il faille conséquemment acheter la farine à l'extérieur de la province. La farine et le transport coûtent ainsi plus cher, dit-il.

C'est au mois de mars dernier que le Saguenay-Lac-Saint-Jean avait dû absorber sa dernière augmentation du prix du pain. M. Gadbois a cependant précisé que le reste du Québec l'avait encaissé l'automne précédent.

C'est le contexte économique peu favorable qui avait provoqué ce retard de l'augmentation dans la région.

Pour cette seconde augmentation, la région s'est mise à l'heure du Québec.

SAINT-FELICIEN — Un incendie a ravagé une partie des locaux de la boulangerie Guay, de Saint-Félicien, vers 17 heures, hier après-midi.

L'équipement de l'entreprise était logé dans plusieurs bâtisses, et l'une d'elles, estime-t-on, est une perte complète.

L'incendie aurait pris naissance dans une partie extérieure de la bâtisse ravagée. L'enquête déterminera la cause du sinistre. La police exclu la possi-

bilité de l'intervention d'une main criminelle.

Des originaux

Hier soir, par ailleurs, dans le parc des Laurentides, la Sûreté du Québec a signalé trois accidents, survenus tous trois vers 21h30. Au moins l'un d'eux aurait fait un ou plusieurs blessés.

Les deux autres impliquent des originaux.

Il n'a pas été possible, hier soir, d'obtenir plus de détails sur ces accidents.

Téls: rés.: 543-8007
bur.: 543-8081

Fernand Nicholas
ACHAT ET VENTE DE MONNAIE
TIMBRES - TOKENS - MEDAILLES
ET ANTIQUITES
Equipe complet pour collectionneur.
Catalogues de valeur des monnaies à \$1.00 et de valeur des timbres à \$1.75.

217, rue Riel Chicoutimi

GAGNEZ

une
Dodge ASPEN 1977
2 portes, coupe, toit de vinyle, gros caps de roues, 6 cylindres automatique, servodirection, freins à disques, pneus flanc blanc, radio.

+ \$300. LE QUOTIDIEN

Bédard
DODGE
CHRYSLER LTÉE
CHICOUTIMI

NOM:
ADRESSE:
VILLE: TEL:

Reclamez votre billet de participation avec chaque achat à...

place du royaume

LE QUOTIDIEN

TARIF D'ABONNEMENT

Par porteur au
Saguenay-Lac-Saint-Jean
\$1 10 par semaine
Prix dans les dépôts
\$0 25 la copie

PAR LA POSTE
Sag - Lac - St-Jean - Côte-Nord
6 mois \$35 00 1 an \$65 00
Autres régions au Canada
6 mois \$45 00 1 an \$80 00

Pays étrangers
6 mois \$65 00 1 an \$125 00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec
Courrier de la deuxième classe (no 3213)

LEMIEUX & PEDNEAULT INC.

Fondé en 1906

23 RUE RACINE EST
TEL.: 543 3369

INCENDIE - ACCIDENTS - AUTO - VIE

INGENIEURS-CONSEILS

HUI, GAUTHIER & Associés

424, rue Fay, Arvida

TEL.: 548-3111

RONALD HUI LOUIS-MARIE GAUTHIER

ING., MCSME ING., MSCGC, MSCG



PARACHUTE — C'est avec ce parachute que le pilote du CF-5 a sauté de son appareil qui s'écrasait. (Photo: Léonard Arseneau)



EN MORCEAUX — Il reste bien peu de pièces intactes, de l'avion qui s'est écrasé hier matin, à La Baie. (Photo: Léonard Arseneau)

Le pilote indemne

Un chasseur CF-5 s'écrase près de la base

LA BAIÉ — Un chasseur CF-5, de l'escadrille 433, stationnée à La Baie, s'est écrasé hier matin, à proximité de sa base.

Le capitaine Raymond Ferguson, qui pilotait l'appareil, n'a subi aucune blessure.

L'accident est survenu vers

10h30, alors que le pilote revenait d'une mission de routine, s'apprêtant à atterrir selon les indications données au service de relations publiques de la base de La Baie, les deux moteurs de l'appareil auraient subitement cessé de fonctionner. Le

capitaine Ferguson n'aurait pas réussi à les faire redémarrer.

Devant l'impasse, celui-ci s'est éjecté du cockpit, pour exécuter le saut en parachute.

On considère évidemment l'avion comme une perte complète. On éva-

lue ce genre d'appareil à environ \$1 million.

Les débris demeureront au lieu de l'écrasement, dans le rang Saint-Pierre, à une vingtaine de pieds de la voie ferrée, pendant encore deux ou trois jours.

On attendait hier soir l'arrivée des

inspecteurs militaires, désignés pour procéder à l'enquête entourant les circonstances de l'accident.

Ce qui reste de l'appareil demeure sous bonne garde, en attendant qu'on ne l'ait récupéré.

Le pilote, le capitaine Ferguson, est originaire de Shawinigan. Il fait

parti de l'escadrille 433 depuis 1974.

Le dernier accident concernant un appareil attaché à la base de La Baie remonte à deux ans, alors qu'un chasseur Voodoo CF-101 s'était écrasé près de Laterrière.

Chicoutimi: aide en nature

La Baie recevra une subvention de \$306,000

CHICOUTIMI — Ville de La Baie recevra une subvention de plus de \$306,000 pour équilibrer ses finances. Chicoutimi recevra, en quelque sorte, une aide en nature.

C'est ce qu'il a été possible d'acquiescer, hier soir, alors que le minis-

tre Marc-André Bédard assistait à l'assemblée annuelle des anciens du Séminaire de Chicoutimi.

M. Bédard a préféré laisser au député de Dubuc le soin de confirmer la subvention globale de \$306,468 accordée à La Baie. Il a néanmoins

indiqué que Chicoutimi ne pouvait être admise à la subvention directe, vue l'abolition du système de subvention budgétaire.

Il appert cependant que le gouvernement offrira une compensation qui pourrait notamment se traduire par la construction de HLM. La dernière demande de la ville de Chicoutimi en ce sens était d'environ 80.

À La Baie, la subvention comprend \$600,000 de subvention statutaire, par suite de la fusion, \$127,000, total des sommes qui lui reviennent à cause de sa population, et \$119,468 de compensation, toujours par suite de la fusion.

Comme toutes les villes de plus de 10,000 habitants, Chicoutimi bénéficiera elle aussi, cependant, de la subvention per capita.

Boulevard Talbot

Le ministre a indiqué que l'appel d'offre lancé hier, relativement à la démolition de quatre maisons sur le boulevard Talbot, marquait la tentative du gouvernement de mettre le pied dans la porte de la poursuite des travaux de cette importante artère.

Il a précisé qu'il ne s'agissait pas là du signe de la réalisation immédiate des quatre voies du boulevard Talbot, entre le rond-point et la barrière de Laterrière. Les appels d'offre relatifs aux travaux de démolition concernent des propriétés sises dans le secteur de Laterrière.

La réalisation des six voies entre la voie ferrée et le rond-point est déjà, comme on le sait, chose acquise.

Marc-André Bédard

Le ministre Marc-André Bédard, de son côté, a voulu respecter le silence que se sont imposés ses collègues provincial et fédéral, et s'est montré bien peu loquace sur le sujet.

Il a néanmoins exprimé son optimisme pour la finalisation de toutes les négociations à ce chapitre, pour la Fête nationale des Québécois, le 24 juin prochain.

Par ailleurs, sans donner de détails sur les amendements négociés dans le domaine de l'agriculture, au sujet desquels l'UPA et le CRD ont déjà manifesté beaucoup d'inquiétude, M. Bédard a laissé entendre que la région bénéficierait de montants "significatifs" à ce chapitre.

Ententes auxiliaires

Léonard et Lessard en viennent à un accord

CHICOUTIMI — Les ministres Jacques Léonard et Marcel Lessard en sont venus à un accord, jeudi, au sujet d'amendements à apporter à trois ententes auxiliaires entre les deux gouvernements. Ces amendements concernent les ententes relatives à la forêt, l'agriculture et aux axes routiers prioritaires.

Les deux hommes ont convenu de ne pas donner de détails immédiatement sur ces négociations. La Presse canadienne rapporte néanmoins que le montant total impliqué serait de \$210,000.

Il appert, à la lumière de certaines explications fournies par le ministre Marcel Lessard, qu'il y aurait encore deux ou trois ententes à amender et qu'il faudrait en négocier complètement une autre, dans le domaine du tourisme.

Ce sont maintenant les sous-ministres des ministères concernés qui se rencontreront, au cours des cinq prochaines semaines, pour discuter des modalités essentielles de ces ententes ou amendements.

Bien qu'on s'achemine nettement

vers la conclusion d'ententes à caractère sectoriel, M. Lessard a indiqué en substance qu'il demeurerait ouvert à la discussion en vue de la conclusion d'ententes régionales, qui pourraient compléter celles qu'on est à la veille de signer.

Les membres de la FSSA comblent quatre postes devenus vacants

JONQUIÈRE — Les membres de la Fédération des syndicats du secteur aluminium ont voté hier en vue de combler quatre postes devenus vacants, au comité exécutif.

MM. Jean-Marc Dubois, Donat Lévesque, Guy Lalancette et Germain Tremblay ont obtenu la faveur des membres. Ce sont tous des nouveaux venus aux postes de direction de la FSSA.

Ils ont respectivement obtenu les postes de secrétaire, vice-président de la section réduction, vice-président de la section chimie et vice-président de la section bureaux.

L'ancien vice-président de la dernière section, M. Marcien Bisson, n'avait pas demandé de renouvellement de mandat. M. Jean-Charles Audet avait fait de même au poste de secré-

taire.

À la vice-présidence de la section chimie, l'ancien titulaire, M. Emile Brassard,

avait décidé de solliciter un mandat au poste de secrétaire. Il a cependant subi la défaite.

Au total, pas moins de 18 candidats ont sollicité les quatre postes soumis aux voix.

Tel: 549-7461

R.-Guy Dion, O.D.
OPTOMETRISTE

302, St-Vallier — Chicoutimi G7H 4J1

Musique pour tout genre de soirée
Discothèque Mobile

"DISCO FLASH"
Système de son professionnel
à votre disposition
Jean-François Amiot

TEL.: 549-0485

**Garanti,
blanc sur noir!**

Nos dépôts garantis de 5 ans
offrent plus de souplesse
dans le versement des intérêts
pour mieux répondre à vos besoins.

9 1/2%
intérêts versés
annuellement
dépôt minimum \$500

9 1/4%
intérêts versés
semi-annuellement
dépôt minimum \$500

9%
intérêts versés
mensuellement
dépôt minimum \$5,000

TRUST GÉNÉRAL
Institution inscrite à la Régie
de l'assurance-dépôts du Québec

Nous offrons aussi d'autres taux pour les périodes
allant de 30 jours à 4 ans. N'hésitez pas à nous
téléphoner pour plus de renseignements.

494, Champs-Élysées, Chicoutimi • 549-6490

En un an

L'Institut Roland-Saucier accueille 454 patients

par Gilles Paradis
CHICOUTIMI — L'Institut
Roland-Saucier, le centre

régional de la santé men-
tale, a accueilli, du 31 mars
1976 au 1er avril 1977, 454

patients en admission et en
réadmission. Quelque 421 patients

ont été radiés ou reçu leur
congé de l'hôpital pendant
que 18 ont été transférés

dans d'autres centres hos-
pitaliers. Abstraction faite des 18

malades à long terme, la
moyenne de séjour des pa-
tients est de 36 jours et
demi. Le pourcentage d'oc-
cupation, au cours de
l'année a été de 85.9.

Dans les autres statisti-
ques dévoilées par le direc-
teur général de l'institution,
M. Paul Gaudreault, on re-
trouve 1,070 nouvelles
inscriptions en clinique
externe, alors qu'il s'est
donné, au cours de l'année,
20,906 entrevues.

Le nombre de dossiers
actifs est de 1,450 pour le
centre de jour et la
moyenne de dossiers actifs
en clinique externe est de
1,336.

La moyenne des bénéfi-
ciaires placés en famille
d'accueil (CSS) est de 14.

Dans les centres de tran-
sition, pour les adultes, la
moyenne pour l'année est:
pour les inscriptions d'ex-
terne, 75; pour les départs,
67; pour les inscriptions
d'interne 120 et pour les
sorties, 105.

La moyenne par période

de fréquentation du centre
de transition est de 70-80
adultes tant internes qu'ex-
ternes.

Au centre de jour, pour
les enfants perturbés affec-
tifs, une trentaine d'enfants
et d'adolescents le fré-
quentent durant l'année
scolaire, incluant deux ou
trois qui sont hospitalisés.

Al l'institut de Chicoutimi,
environ 44 enfants et ado-
lescents, perturbés so-
ciaux-affectifs moyens,
fréquentent cette école
mais sont sous la respon-
sabilité de l'Institut
Roland-Saucier, conjointe-
ment avec la Commission
scolaire régionale Sague-
nay.

Enfin, une soixantaine
d'auxiliaires bénévoles
donnent leur temps par des
activités extérieures et au-
près des malades, afin de
rendre service aux bénéfi-
ciaires de l'institution.

Séance publique

L'Institut Roland Sau-
cier, qui a un budget
annuel de \$3,945,000, tien-

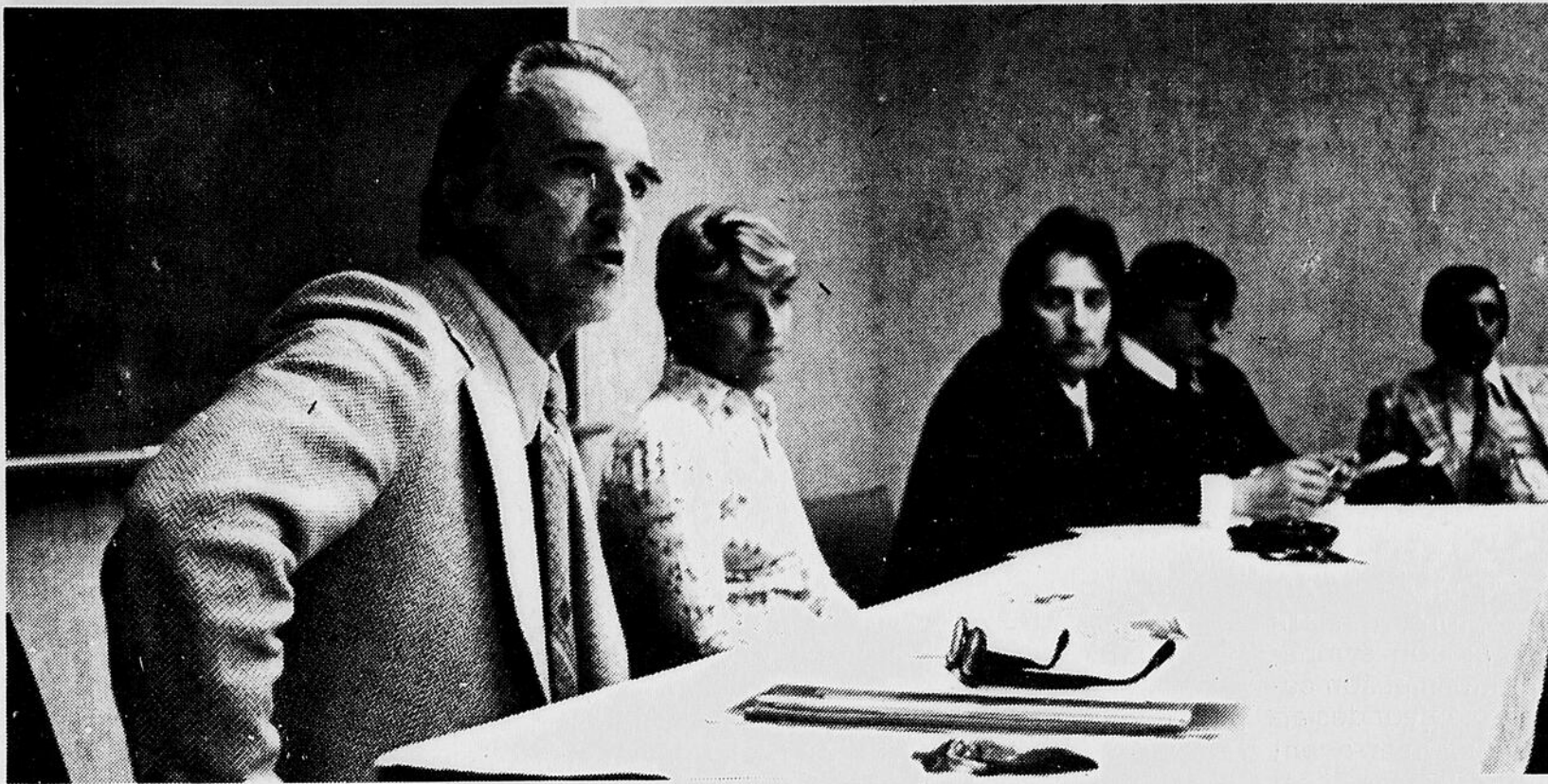
dra lundi, à 20 heures, une
séance publique d'informa-
tion au Centre de transition
de l'institution.

Une exposi-
tion de travaux d'artisanat
réalisés par les usagers
aura lieu, par la même oc-
casion.

Au cours de la séance
publique, les auditeurs
pourront prendre connais-
sance des états financiers
de l'établissement; s'in-
former sur les différents
services que l'établisse-
ment fournit; s'enquérir
des relations que l'Institut
Roland-Saucier entretient
avec les autres établisse-
ments de même qu'avec le
Conseil régional de la santé
et des services sociaux.

Dans les objectifs futurs,
M. Paul Gaudreault entend
étendre ailleurs qu'à
l'Hôtel-Dieu d'Alma et le
Centre hospitalier de Jon-
quière, les cliniques ex-
ternes sectorielles.

On en-
trevoit la possibilité d'élar-
gir cette action à Métabet-
chouan.



INSTITUT ROLAND-SAUCIER — M. Paul Gaudreault, directeur général de l'Institut Roland-Saucier a rencontré la presse régionale, hier, afin de

faire connaître le travail réalisé dans l'institution, au cours de l'année. Il est entouré de ses principaux lieutenants.

Abitibi-Price

La partie syndicale se retire de la table des négociations

par Gilles Paradis

JONQUIÈRE — Les né-
gociateurs des trois syndi-
cats des usines d'Abitibi-
Price, au Saguenay-Lac-
Saint-Jean se sont retirés
de la table des négocia-
tions, hier matin, refusant
les contre-propositions de
la partie patronale, à la

suite des demandes syndi-
cales déposées mardi der-
nier.

Un porte-parole syndical
a révélé, hier après-midi,
que le retrait de la table des
négociations était un refus
aux coupures que la
compagnie avait déposées
sur la table, considérant le

fait que les propositions pa-
tronales ne répondaient
pas à la philosophie des
demandes syndicales.

Devant cette situation de
fait, les syndiqués seront
appelés à se prononcer,
lundi soir, sur les proposi-
tions patronales et pren-
dront vraisemblablement

un vote de grève. Du moins,
ils pourraient donner à
leurs négociateurs le man-
dat de décréter la grève
quand bon leur semblera.

Tard hier après-midi, la
partie syndicale n'avait pas
encore fait connaître l'en-
droit où les syndiqués se-
raient appelés à se réunir

mais tout porte à croire que
ce sera à la salle Camaro,
de Saint-Bruno.

Les syndiqués, qui
avaient vu une lueur d'es-
poir dans les négociations
étaient fortement déçus,
hier, après cette rencontre
qu'ils considéraient comme
un échec total.

Ville-Saguenay

Amendement à la loi 98 déposé à Québec

QUÉBEC — Le ministre
des Affaires municipales du
Québec, M. Guy Tardif, a
déposé, hier, à l'Assemblée
nationale, le projet de loi no
7 amendement à la loi 98 en
ce qui regarde la fusion des
villes de Jonquière et de
Chicoutimi, pour Ville-
Saguenay.

Le projet de loi, en pre-
mière lecture, décrite des
élections en novembre
1977 mais ne précise pas la
date.

Avant le 1er juillet 1977,
le conseil municipal de
Chicoutimi devra décréter
par règlement le nombre de
conseillers et délimiter les
quartiers de Chicoutimi.

après une consultation au-
près des contribuables.

Le projet de loi no 7 men-
tionne, notamment, que les
villes de Jonquière et de
Chicoutimi devront procé-
der, en mai 1979, à une
consultation populaire
pour connaître la pensée
des gens sur la fusion dé-
crétée pour la nouvelle

Ville-Saguenay. On devra
également en établir les
modalités.

Advenant que les contri-
buables des deux villes ac-
ceptent le projet de fusion,
le gouvernement du Qué-
bec a choisi la date du 1er
janvier 1981 pour la nais-
sance de la nouvelle Ville-
Saguenay.

COMPTABLES

Claude Gagnon
Comptable agréé

250, Racine est, Chicoutimi.
Tél.: 543-5161

Noël-André Gagné, C.I.A.

Tenue de livres Impôt sur le revenu
Préparation de paies Gestion financière

250 est, Racine Chicoutimi 543-3844
294, de la Savoie Jonquière 547-4379

Conseiller en administration
Comptabilité - Fiscalité -
Successions

Paul Abel bsa, Adm, A.
Administrateur Agréé Conseil
42 E., boul. Auger, Alma 662-5340

**GAUTHIER, TREMBLAY, LEGAULT,
BOIVIN, DALLAIRE, TURCOTTE
ET ASSOCIÉS, C.A.**
LUC SIMARD, C.A.
ASSOCIÉ-RESIDENT.

La Baie:
155, rue Victoria,
Secteur Bagotville.
Tél.: 544-7151.

AVOCATS

**AUBIN, FILLION, BRISSON,
FOURNIER & CÔTE**
AVOCATS ET PROCUREURS

Gerald Aubin L.L.C.R. André Fillion L.L.L.
Eric Brisson L.L.L. Alain Côté L.L.L.
Louis-Charles Fournier L.L.L. Daniel Côté L.L.L.

110 EST, RUE RACINE - CHICOUTIMI TELEPHONE: 543-0786
631, 3e RUE, VILLE DE LA BAIE, TEL.: 544-6645.
Tous les jours de 9 hres à 5 hres.
Lundi et vendredi de 7 hres à 8 hres p.m.

LAVOIE et MENARD
AVOCATS

Jean-Marc Lavoie — André Ménard
110, RACINE EST (suite 124)
CHICOUTIMI — 545-4901

**PAGE, LAPOINTE, ROY,
& GIRARD**
AVOCATS

Roger Page, B.A., L.L.L.
Bernard Lapointe, B.A., L.L.L.
Claude Roy, B.A., L.L.L.
Carol Girard, D.E.C., L.L.L.

123, RACINE EST, SUITE 110,
CHICOUTIMI — 543-0725

**FRADETTE, BERGERON,
CAIN, PREVOST, LAMARRE,
CASGRAIN ET WELLS**
AVOCATS

Roland Fradette, C.R. Pierre Bergeron, C.R.
Michael H. Cain, C.R. Gilles Prevost, L.L.L.
François Lamarre, L.L.L. Paul Casgrain, L.L.L.
Guy Wells, L.L.L. Martin Côté, L.L.L.
Claude Gauthier, L.L.L. Carl Lachance, L.L.L.
Pierre Simard, L.L.L. François G. Tremblay, B.C.L.

Jean Dauphinais, L.L.L.

EDIFICE MURDQCK
110 EST, RACINE — CHICOUTIMI — TEL. 549-6296

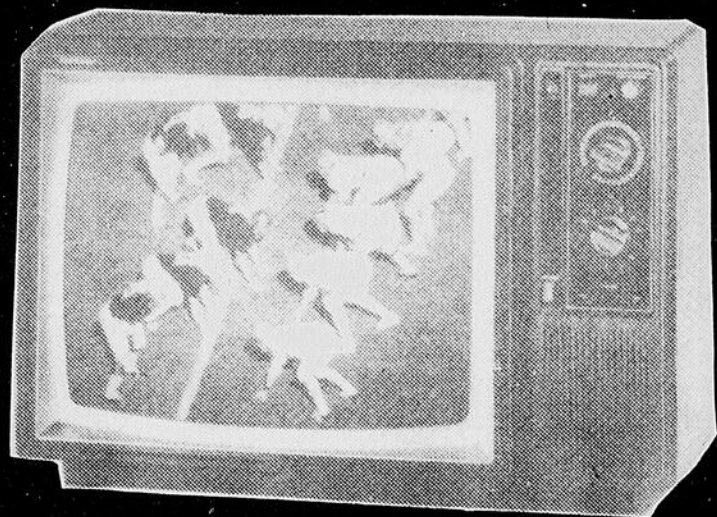
DUFOUR & CÔTE
AVOCATS ET PROCUREURS

Me Richard Dufour, L.L.L.
Me Gabriel-M. Côté, L.L.L.

23, RUE RACINE EST — CHICOUTIMI
TEL.: 549-8150

TELECOULEUR 20 pouces

Quasar



Châssis mini-entretien 100% transistorisé
lampe-écran matrix en ligne

GARANTIE 3 ans à 100% sur pièces et main-d'oeuvre.

SPECIAL: \$519

Premier versement le premier octobre
sur tous nos modèles Quasar

claudio chrétien ltée
485, BOUL. HARVEY
JONQUIÈRE 547-3628

Recherches abandonnées

par Guy Bergeron

CHICOUTIMI — Les
hommes-grenouilles de
la maison Gravel & Fils
ont abandonné les re-
cherches dans les eaux
de la rivière Saguenay
pour tenter de retrouver
le corps d'une jeune
femme, âgée de 30 ans,
qui demeure à Sainte-
Foy, mais qui est native
de Chicoutimi.

En effet, les forts cou-
rants, avec la crue des
eaux du mois de mai ne
permettaient pas aux
hommes-grenouilles de
la maison Gravel & Fils
d'effectuer les recher-
ches.

Selon le détective Gil-
les Marceau, de la sûreté
municipale de Chicou-
timi, le corps devrait re-
monter à la surface dans
neuf jours.

La jeune femme, dont
l'identité n'a pas été dé-
voilée, était infirmière.
Elle souffrait semble-t-il
d'une dépression ner-
veuse. Elle habitait chez
ses parents depuis
quelques jours.

**GRANDE
VENTE**

CA SE CONTINUE!

Le nouveau propriétaire
Guy Moreau
permet une autre chance en
continuant la grande vente.

**NOUVELLE
ADMINISTRATION**

DES MILLIERS DE DOLLARS
DE MARCHANDISE
A SACRIFIER
A PRIX COUPES.



ROBERVAL
ST-FELICIEN

CHIBOUGAMAU
DOLBEAU

FOURRE-TOUT QUOTIDIEN



SUCCES AU PATRO

C'est un éclatant succès qu'ont connu les organisateurs du cocktail-bénéfice en faveur du Patro de Jonquière: l'objectif était de \$10,000 et cette somme a été dépassée d'un millier de dollars, et cela, même si la campagne de souscription n'a duré que 15 jours. Cet argent, recueilli auprès des maisons d'affaires, permettra aux administrateurs du Patro de Jonquière, de réaliser un projet prioritaire, soit l'installation de l'eau courante aux chalets du Patro au lac Kénogami, afin de les rendre accessibles et utilisables durant 12 mois par année. Les 15 acres de terrain, où sont situés les chalets du Patro, servent à tout le monde du milieu de Jonquière, depuis plusieurs années déjà, à commencer par les enfants, en passant par les handicapés sans oublier les groupes familiaux et socio-économiques aussi variés que nombreux. Cette souscription-éclair était sous la responsabilité de M. François Lapointe (premier à gauche), tandis que M. Raymond Munger (au centre), président du conseil d'administration du Patro de Jonquière, agissait comme président de la campagne. Quant au père Gilles Gosselin (à droite), il est le directeur du Patro.



FINISSANTS EN CONSTRUCTION

Les 18 finissants en construction, à l'enseignement professionnel long de l'école polyvalente Charles-Gravel de Chicoutimi, tenaient, mardi dernier, une exposition de leurs travaux réalisés à l'issue de leur cours d'une durée de deux années. Il s'agit, comme le démontre cette photo, de petites maisons construites à l'échelle (1 1/2 pouce au pied), correspondant exactement à tous les détails d'une maison habitable et comprenant les divisions intérieures. Cette exposition était ouverte spécialement aux parents et aux entrepreneurs de la région.



FETE DU CANADA

Pour la deuxième année consécutive, c'est M. André Gauthier, de Chicoutimi, assureur-vie, qui agira comme président de la Semaine du Canada qui se tiendra du 25 juin au 1er juillet. Une foule d'activités ont été organisées pour célébrer la fête du Canada.

CLINIQUES EXTERNES

Le lundi, 23 mai, jour de congé férié, les cliniques externes de l'hôpital de Chicoutimi seront fermées durant toute la journée. Cependant, les services d'urgence fonctionneront comme à l'accoutumée.

VOS DROITS

accident d'auto

Si vous avez un accident d'automobile et que vous n'avez pas d'assurance, le Directeur du bureau des véhicules automobiles peut suspendre votre permis de conduire et l'immatriculation de votre automobile jusqu'à ce que vous fournissiez une preuve d'assurance et que vous soyez engagé à payer les dommages dont vous êtes responsable.

Par conséquent à partir de la suspension de votre permis et de l'immatriculation de votre voiture jusqu'à ce que vous ayez pris une assurance-automobile et ayez conclu un arrangement avec le Fonds d'indemnisation, il vous sera impossible de conduire un véhicule quel qu'il soit, et personne ne pourra conduire votre véhicule puisqu'il n'est pas immatriculé.

Vous pouvez obtenir gratuitement la brochure expliquant la loi de l'aide juridique et celle contenant les textes de « LA MINUTE JURIDIQUE » en écrivant au:

Service de l'information,
Commission des Services Juridiques,
2 Complexe Desjardins,
Tour de l'Est #1404, C.P. 123
Montréal.

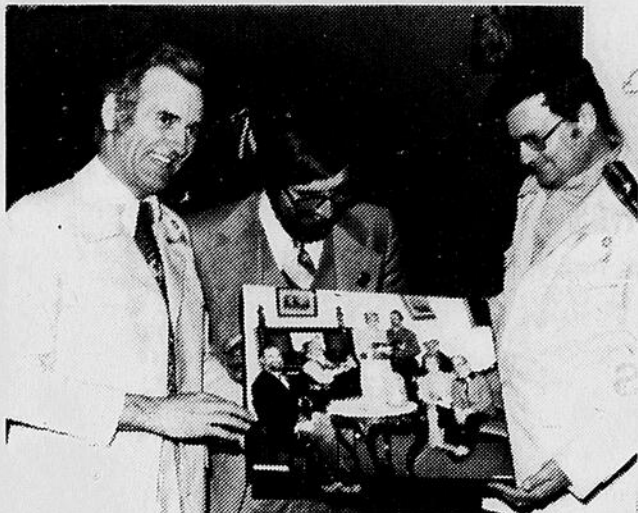
(En collaboration avec la Commission des services juridiques)

AU RENDEZ-VOUS

Le Rendez-vous de l'homme d'affaires de Chicoutimi recevra, à l'occasion de son souper mensuel du mardi, 31 mai, M.-L. Gonzague Langlois, directeur général de l'Association des mines de métaux du Québec. Les gens intéressés sont conviés pour 18h00, à l'Hôtel Chicoutimi.

INFORMATION DE LA CROIX-ROUGE

Le service de sécurité aquatique de la Croix-Rouge avise tous ses membres et tous ceux qui s'intéressent à l'activité aquatique qu'il y aura une réunion d'information, sur différents sujets, demain à 13h30, à l'auditorium de la base des Forces canadiennes, à La Baie. Entrée libre.



UN SOUVENIR

Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean, par l'entremise de son directeur de la rédaction, M. Denis Tremblay, a profité cette semaine, d'une petite réception offerte par le Carnaval-Souvenir, pour offrir au président, M. Maurice Tremblay, une photo des personnalités-clés du Carnaval. Les dirigeants de l'organisme recevaient la presse au cours d'un cocktail intime et Le Quotidien en a profité pour remettre sa photo-souvenir au président. Sur notre vignette, dans l'ordre, M. Maurice Tremblay, président, M. Jacques Laforge, directeur général du Carnaval et M. Denis Tremblay, directeur de la rédaction.

RENDEZ-VOUS

CHICOUTIMI

Al-Anon — Les familles et les amis d'alcooliques peuvent trouver de l'aide grâce à la fraternité connue sous le nom d'Al-Anon. Pour tous renseignements concernant le groupe le plus près de votre domicile, veuillez téléphoner à 547-5450 ou 543-1787.

Club Kiwanis — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis de Chicoutimi, aura lieu lundi, à 18h30, à l'Hôtel Chicoutimi.

Club Optimiste — Le souper hebdomadaire du club Optimiste de Chicoutimi, aura lieu lundi, à 18h30, à l'Hôtel Chicoutimi.

Club Richelieu — Le souper hebdomadaire du club Richelieu de Chicoutimi, aura lieu mardi, à 18h30, à l'Hôtel Chicoutimi.

Rosecrucien Amorc — Les officiers du chapitre Saguenay invitent tous les membres de l'ordre Rosecrucien Amorc à leur assemblée régionale, demain, à 20h00, au local habituel. Que tous se fassent un devoir d'y assister.

Toast Masters Dynamo — Le club Toast Masters Dynamo de Chicoutimi, tient son souper hebdomadaire tous les mardis soirs à 19h00, au restaurant Sandra Pizza de Place du Saguenay.

Familles monoparentales — L'Association des familles monoparentales de Chicoutimi, rappelle aux intéressés, que son local du 310, avenue Hôtel-de-Ville est régulièrement ouvert. Il y a toujours une personne responsable pour vous recevoir et vous renseigner. A noter aussi que tous les dimanches soirs, il y a une partie de cartes ou autres loisirs. Aussi prix de présence. Bienvenue à tous et à toutes. Pour renseignements: 543-2487.

Club de photos de Chicoutimi — Les réunions du Club de photos de Chicoutimi reprendront en septembre prochain. Les membres et la population sont invités à visiter l'exposition de photos organisée par le club au Musée du Saguenay, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi. C'est à voir. L'exposition se poursuivra jusqu'au 30 août prochain.

JONQUIERE

Club Optimiste — Le souper hebdomadaire du club Optimiste JAK, quartier d'Arvida, aura lieu lundi, à 18h30, à l'hôtel Jean-Dequen.

Comité de réception — Le Comité de réception des

immigrants du Saguenay-Lac-Saint-Jean a le plaisir d'informer les immigrants de la région, qu'il vient d'emménager au 247 est, Racine, Chicoutimi. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00, de 13h30 à 16h30 et en soirée sur rendez-vous seulement. Le comité peut vous aider à dénicher des interprètes, à établir des contacts, à trouver des logements. Tél.: 543-3144.

Club Kiwanis — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis Saguenay, aura lieu, mardi, à 18h30 à l'Hôtel Paul Baillargeon.

Club Kiwanis — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis du quartier d'Arvida, aura lieu mardi, à 18h00, au Manoir du Saguenay.

Accueil Domrémy — Le comité féminin de l'accueil Domrémy de Jonquière donne rendez-vous pour sa soirée hebdomadaire du mardi en haut du Terminus 500, à Jonquière, coin Saint-Pierre et Saint-Dominique.

Club Richelieu — Le souper hebdomadaire du club Richelieu du quartier Kénogami aura lieu mardi, à 18h15, au motel Richelieu, route 170.

Ambulanciers Saint-Jean — Les ambulanciers Saint-Jean, Jonquière, organisent une soirée dansante avec orchestre demain, à 20h00, au centre Amical de Jonquière, 386, boul. Harvey. Toute la population en général est invitée, pour informations: 547-8261.

AFEAS — L'Afées de Kénogami est heureuse d'annoncer que la gagnante de la courtépointe est Mme Graziella Villeneuve, 91, Angers, Jonquière, qui détenait le billet no: 1347.

Cours de secourisme — Avant les vacances, pourquoi ne pas suivre un cours de secourisme, ce cours vous est offert par l'Ambulance Saint-Jean, les 28 et 29 mai. Pour inscription ou information, tél.: 542-2872.

Age d'or — Les activités de la Semaine provinciale de l'Age d'or débuteront par une messe au sous-sol de l'église Sainte-Thérèse, Arvida, demain à 20h00. Ces activités seront animées par M. Ovide Duquet. Bienvenue au public en général.

LA BAIÉ

Club Kiwanis — Le club Kiwanis de La Baie tiendra son souper hebdomadaire à tous les mardis, à 18h00, au Café Populaire, rue Victoria, Bagotville.



Mission accomplie pour les danseuses de Pierrette Genest

par Yvon Paré

ALMA — Je m'attendais à un spectacle quelconque... Vous connaissez le genre? Un petit morceau, le temps de trois entrechats, un petit sourire, trois ou quatre pirouettes exécutées maladroitement, gauchement et il faut saluer papa, maman. Et on recommence comme cela, chacun son tour, jusqu'à la tombée du rideau. La salle applaudit, sourit quand une petite chancelle. Ce qui finit par nous plaire, par nous intéresser, ce n'est plus la danse mais les erreurs de la jeune ballerine, toutes ses hésitations. Même que l'on finit par souhaiter que la jeune danseuse trebuchette. Bien oui, c'est un peu sadique sur les bords mais c'est comme cela. Je m'attendais un peu à cela, mais il faut dire que je fus déçu agréablement.

"Réve", c'est le titre du spectacle signé par Pierrette Belanger-Genest, un spectacle total, un spectacle qui parle à l'oeil, à l'oreille et surtout à l'intelligence. Les jeunes danseuses dépassent le stade de l'exécution. Elles respirent, elles dansent véritablement, elles nous font ressentir un sentiment, un état d'âme. Un spectacle d'expression je dirais! C'est bien ça!

Une douzaine de chorégraphies bien captées qui se tiennent, qui se suivent comme les pages d'un livre, qui sont reliées entre elles par un court texte, par quelques phrases qui nous disent juste ce qu'il faut savoir. C'est à la fois un guide, une indication, un coup d'oeil sur le morceau qui s'en vient. On ne s'ennuie pas, on sourit, on s'amuse, on s'y intéresse. Oui, il y a un message, quelque chose derrière ces pas, cette chorégraphie.

Et ce n'est jamais lourd, jamais harassant, jamais grinçant. On se laisse couler d'une danse à l'autre, d'une rêverie à une autre rêverie, d'un cauchemar à un rêve olympique.

Il suffit de suivre le thème, le fil conducteur. Réve oublié, rêve romantique, voyage au soleil, voyage au pays des poupées, à l'école et même nous avons droit à un cauchemar. Le tout commence sur un air de corde magique avec une trentaine de petits magiciens qui nous font rencontrer des fumanbules, un dompteur de lions, un jongleur, des lutteurs, assister à une parade de chevaux et même entendre un orchestre. D'ailleurs, l'orchestre est un morceau particulièrement réussi, plein d'humour. Et peu à peu, à

commencer par les débutantes, on arrive à des chorégraphies un peu plus compliquées, un peu plus techniques pour ne pas dire un peu plus savantes. Que voulez-vous, les danseuses ont plus d'expérience, sont plus sûres d'elles-mêmes et les gestes sont plus amples, le pied plus solide.

Ce spectacle a aussi le mérite de nous faire vivre l'évolution d'une danseuse, de nous faire voir ses capacités à partir de l'âge de cinq ans jusqu'à seize ans environ.

Parce qu'elles sont cent trente-cinq à défiler sur la scène de l'Auditorium Dufour d'Alma. C'est ça le miracle! Pierrette Belanger-Genest a réussi un véritable tour de force. Tout cela s'enchaîne, s'imbrique l'un dans l'autre et de numéro en numéro, on vous amène à la sonnerie du reveil-matin, à l'entracte.

La seconde partie du spectacle est un peu plus sérieuse, un peu plus solide. En tous les cas, c'est plus consistant. Parce que, ce sont les "grandes" qui se chargent de tout, qui occupent la scène. Nous pouvons y connaître de bons moments, de belles figures. Surtout dans "Le piano enchanté" et dans "Réve romantique" qui clôt le spectacle comme une fleur qui ferme le jour en refermant ses pétales.

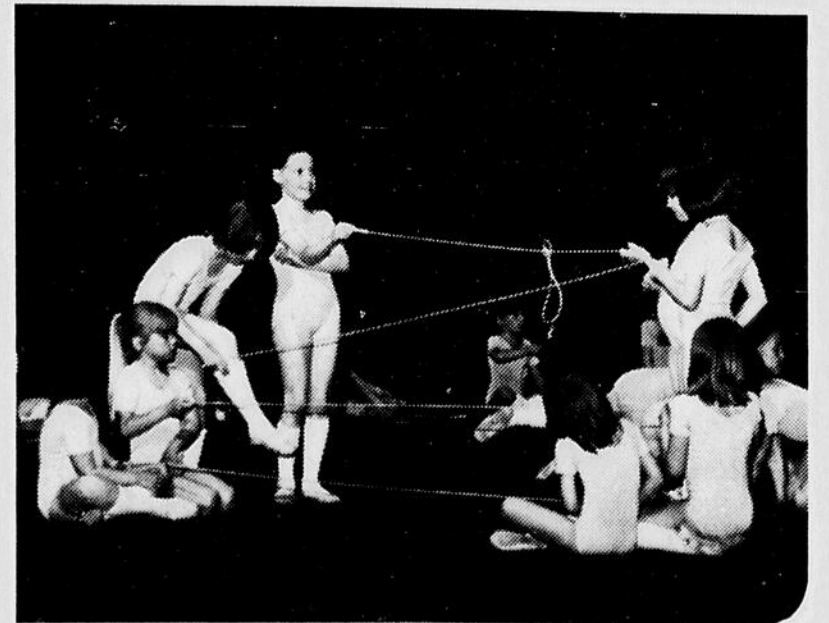
C'est doux, calme, paisible. Les décors sont très beaux, simples, se promènent rapidement sur la scène et nous allons de découverte en découverte.

couverte. Oui, nous sommes très loin de la fête de fin d'année traditionnelle... Si loin! C'est un spectacle très bien monté, très bien conçu, très bien pensé. Pierrette Belanger-Genest a eu le bon goût de ne pas chercher le spectaculaire. Tout est simple, sobre et c'est bien. Les danseuses sont à l'aise sur la scène et l'occupent pleinement. Il y a bien ici et là quelques petites hésitations, quelques tremblements mais c'est simplement pour nous rappeler que ce sont de jeunes danseuses. Heureusement car on serait porté à l'oublier.

Pierrette Belanger-Genest a travaillé en professionnelle et ses jeunes danseuses se comportent en professionnelles. Cela mérite le respect! Il n'y a qu'une ombre au tableau et c'est le fait de ne donner que deux représentations. C'est vraiment dommage parce que ce spectacle mériterait d'être vu partout au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Oui, vraiment! Encore une fois dommage que toutes ces répétitions, que tout ce travail ne s'étale que pendant l'espace de deux soirées, de deux représentations... Grand dommage.

Si vous ne voyez pas ce spectacle, vous ratez quelque chose, vous manquez un beau rêve, un bon spectacle de danse.

Mission accomplie pour Pierrette Belanger-Genest et ses cent trente-cinq danseuses. Le rêve devenu une belle réalité.



QUEBEC EN BREF

Encore les déménagements

QUEBEC (PC) — Certains "mouvements alarmistes", tels la fuite des sièges sociaux, sont "amplifiés au Québec par une certaine presse dont le député de Bonaventure fait ses délices".

C'est ce qu'a lancé, vendredi, le ministre d'Etat au Développement culturel, Camille Laurin, au député de Bonaventure et chef libéral Gérard-D. Lévesque, qui citait un article du quotidien anglais The Gazette, de Montréal.

Selon M. Laurin, la fuite des sièges sociaux se produit depuis une quinzaine d'années, et se poursuit "pour des raisons qui n'ont absolument rien à voir avec la conjoncture politique du Québec".

M. Lévesque avait cité un article de la Gazette qui rapportait le cas de 125 employés de la compagnie Standard Brand qui auraient été déménagés de Montréal à Toronto à cause de l'élection du Parti québécois.

910,000 vaches sous sa protection

QUEBEC (PC) — Le ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon, suit de très près la santé des 910,000 vaches du Québec.

Dans son langage coloré et pittoresque, M. Garon en a donné l'assurance, vendredi matin, à l'Assemblée nationale.

Le ministre répondait au député unioniste de Richmond, Yvon Brochu, qui s'inquiétait d'une fièvre des transports qui aurait causé récemment la mort de plusieurs vaches de troupeaux laitiers.

M. Garon a rétorqué que les vétérinaires de son ministère suivaient avec attention l'évolution de cette maladie animale, au demeurant peu grave.

Il s'agit d'une maladie causée par l'arrivée d'une nouvelle vache dans un troupeau. Cette dernière a des problèmes d'adaptation, a expliqué M. Garon alors que tous les députés éclataient de rire.

Il ne faut pas confondre cette maladie avec l'épidémie de "parasitose", qui a causé quelques décès dans les troupeaux laitiers récemment, selon le ministre.

Régie de grains

QUEBEC (PC) — Une Régie des grains de provende sera bientôt créée au Québec. C'est ce qu'a annoncé vendredi, le ministre de l'Agriculture, Jean Garon.

Répondant à l'Assemblée nationale à une question du député de Beauce-Sud, Fabien Roy, M. Garon a précisé que son ministère procédait au recrutement des membres de ce futur organisme.

"Je voudrais que tous ceux qui sont impliqués dans le commerce de grains de provende en fasse partie", a dit M. Garon.

Il a expliqué que la création de cette Régie était conforme à un engagement électoral du Parti québécois.

Le gouvernement fédéral a annulé l'an dernier les subventions qu'il accordait aux agriculteurs québécois pour les grains de provende, causant des pertes de \$8 millions par année pour ces derniers.

Les subsides fédéraux permettaient aux agriculteurs québécois de ne pas avoir à payer les frais de transport pour les grains de provende qui viennent toujours de l'Ouest canadien.

Semaine de l'Age d'Or

QUEBEC (PC) — La semaine du 22 au 28 mai sera la Semaine de l'Age d'Or au Québec.

La proclamation en a été faite vendredi à l'Assemblée nationale par le leader parlementaire du gouvernement, Robert Burns.

"Pendant cette semaine, nous penserons un peu plus et un peu mieux aux citoyens qui sont parmi les plus méritants de notre société", a dit M. Burns.

La proclamation a été approuvée par les députés de l'Opposition, dont MM. Gérard-D. Lévesque au nom du Parti libéral, et Yvon Brochu, au nom de l'Union nationale.

Moins de TV japonaises

WASHINGTON (AFP) — La Maison-Blanche a annoncé, vendredi, un "accord de commercialisation ordonnée" avec le Japon, qui réduira de 40 pour cent les arrivages de télévisions japonaises aux Etats-Unis par rapport à 1976.

L'accord prévoit que les Japonais pourront expédier chaque année 1.75 million de receveurs de télévision en couleurs au cours des trois années commençant le 1er juillet prochain. Les importations de télévisions en couleurs japonaises avaient atteint 2.7 millions d'unités en 1976, pratiquement le triple du million importé en 1975.

Mondale en Yougoslavie

BELGRADE (Reuter) — A son arrivée à Belgrade, le vice-président américain Walter Mondale a exprimé, vendredi, l'attachement de son gouvernement à l'indépendance, l'unité et l'intégrité territoriale de la Yougoslavie.

"Mon pays apporte son appui total à l'indépendance de la Yougoslavie, son unité et son intégrité territoriale. Nos relations économiques continuent de se développer, de s'améliorer. Les relations entre ma nation et le peuple de cette nation sont très fortes", a dit M. Mondale dans une allocution prononcée à l'aéroport.

Nouvelles taxes

QUEBEC (PC) — Toutes les municipalités qui le désirent pourront charger une taxe de 30 pour cent sur l'immatriculation des véhicules-automobiles enregistrés sur leur territoire.

Le ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif, a déposé en première lecture un projet de loi en ce sens, vendredi matin.

Si ce projet de loi est adopté, les municipalités pourront ainsi retirer des revenus supplémentaires appréciables, évalués à \$30 millions pour 1978.

Seuls, les véhicules de ferme et les véhicules déjà propriété des municipalités ou du gouvernement ne seront pas soumis à la nouvelle taxe.



L'ESPRIT SEPARATISTE — Evelyn Dumas, éditeur de l'hebdomadaire séparatiste Le Jour, soutient qu'un grand nombre de lecteurs achètent le magazine afin de voir comment raisonnent les esprits séparatistes. Elle ajoute que la publication est lisible même pour ceux qui ne souscrivent pas à l'idée indépendantiste.

(Téléphoto PC)

Joron approuve l'Alberta Les richesses naturelles relèvent des provinces

EDMONTON (PC) — Le Québec s'intéresse au gaz albertain, a indiqué, cette semaine, M. Guy Joron, ministre québécois de l'Industrie et de Commerce.

"Je crois comprendre que vous avez un surplus", a-t-il dit au cours d'une interview, tout en ajoutant qu'il n'avait aucune proposition ferme à présenter à M. Don Getty, ministre albertain de l'Energie.

M. Joron, qui a qualifié de "sérieuse" la politique du gouvernement de M. Peter Lougheed en matière de prix pétroliers, a déclaré par ailleurs que le Québec est le dernier grand marché non développé dans le domaine du gaz en Amérique du Nord.

"Présentement, le gaz assure six pour cent seulement de nos approvisionnements d'énergie, a souligné M. Joron qui rencontrait M. Getty à la suite d'un déjeuner offert par la Chambre de commerce d'Edmonton.

C'était la première fois qu'un ministre du gouvernement Lévesque se rendait en Alberta.

M. Joron approuve la position du gouvernement albertain selon laquelle le gouvernement d'Ottawa n'a pas à se mêler des questions touchant les richesses naturelles provinciales, pour lesquelles il n'a pas juridiction.

C'est pourquoi le Québec continuera d'appuyer le principe voulant que l'Alberta décide elle-même du prix de son pétrole. Le mi-

nistre québécois a ajouté, par la suite, que le prix du pétrole albertain devrait être porté au niveau mondial le plus rapidement possible.

A l'heure actuelle, le Québec tire 23 pour cent de l'énergie dont il a besoin de ses propres ressources hydroélectriques, 70 pour cent à partir de pétrole importé, six pour cent du gaz et un pour cent du charbon.

Le Québec reçoit un tiers environ de son pétrole de l'Ouest canadien, par le pipe-line trans-canadien récemment prolongé, "mais on nous dit que cette situation ne pourra pas continuer après 1983 à moins que vous ne fassiez de nouvelles découvertes", a souligné M. Joron.

Il a précisé qu'il était en faveur d'un programme de conservation de l'énergie afin de réduire la consommation de 30 pour cent d'ici 1985. Cette année-là, l'aménagement hydroélectrique de la Baie James sera terminé et le Québec en tirera quelque 30,000 mégawatts, soit la moitié de ses besoins à cette période.

Le gaz de l'Ouest peut combler cet écart si le prix est satisfaisant, a-t-il ajouté.

M. John Barry, président de la Chambre de commerce d'Edmonton, a déclaré, d'autre part, dans le cadre d'une discussion sur le rapport Berger et le projet de pipe-line de la vallée du Mackenzie, qu'il était ridicule que le projet de la Baie James, d'un coût de \$16 milliards, aille de

Au sujet de l'immigration

Le Parti libéral refuse de se rallier au PQ et à l'UN

QUEBEC (PC) — Le Parti libéral a refusé de joindre sa voix à celle de l'Union nationale hier en vue de réaliser l'unanimité autour de la prise de position du gouvernement en matière d'immigration face au gouvernement fédéral.

Il a mérité, en agissant de la sorte, la désapprobation des députés péquistes et unionistes membres de la commission parlementaire de l'immigration qui ont traité les libéraux de "lâches", "parti de la fuite", "irresponsables devant la collectivité québécoise".

Le tout est survenu quand le député unioniste de Richmond, Yvon Brochu, a présenté une motion appuyant les démarches du ministre Jacques Couture,

notamment en ce qui regarde la maîtrise de la sélection des immigrants sur le territoire du Québec.

Le seul député libéral présent à ce moment-là, Harry Blank, a prétexté que la commission n'était pas le lieu pour soumettre une telle motion de fond.

"Parti de la fuite"

Il a ajouté que l'étude des crédits du ministère de l'Immigration était en outre terminée et qu'il ne voyait pas l'utilité de siéger plus longtemps et il a alors quitté la salle des délibérations sous les quolibets: "Voilà la parti de la fuite".

Le chef de l'UN, Rodrigue Biron, pour sa part, a tenu à venir expliquer avec M. Brochu le sens de la motion en rappelant la vocation traditionnellement autonomiste et nationaliste "modérée" de son parti.

Il a refusé de "juger" le Parti libéral, laissant ce soin à la population québécoise.

M. Brochu a dit que sa motion s'inscrivait "logiquement et rationnellement dans le cadre d'une évolution normale des besoins et des aspirations légitimes des Québécois depuis au moins 10 ans".

Il a rappelé les circonstances de la création du ministère de l'Immigration par le gouvernement UN de M. Jean-Jacques Bertrand, en 1968, et le besoin de l'appui de tous les Québécois.

cois pour représenter efficacement et positivement les revendications du Québec en matière d'immigration.

Les membres de la commission ont finalement adopté la motion par 11 voix contre 0, neuf députés du PQ et deux de l'UN.

Dans peu de temps, le ministre Couture se rendra à Ottawa soumettre les revendications du gouvernement en vue d'obtenir un plus grand pouvoir dans le choix des immigrants désireux de s'installer au Québec.

Plus tôt cette semaine, le premier ministre Trudeau a déclaré aux Communes que son gouvernement devrait accorder une telle attitude aux autres provinces s'il acceptait la demande du Québec.

Quant au chef du gouvernement québécois, M. René Lévesque, il a confié que le refus d'Ottawa s'inscrivait dans la logique même du fédéralisme et que seul un Québec souverain pourrait contrôler son immigration.

En commission

Hier, en commission parlementaire, péquistes et unionistes étaient sur une même longueur d'onde et, de part et d'autre, on se félicitait de se serrer ainsi les coudes "pour les intérêts même de la collectivité québécoise" sans partialité politique.

Le ministre Couture a fait état des piètres résultats de l'action de ce ministère qui, faute de posséder les pouvoirs nécessaires, n'a pu empêcher, notamment, que près de 80 p.c. des immigrants installés au Québec depuis 1968 se soient intégrés à la communauté anglophone.

Il a dit que le combat est loin d'être terminé pour rapatrier ces pouvoirs et il a remercié chaleureusement l'UN de son appui total.

Au pilori

Les députés péquistes, Guy Chevrete, Jean-François Bertrand, Jean-Marc Lacoste et Henri Laberge ont tous vilipendé le Parti libéral pour son "incohérence" et sa "partialité aveugle" qui l'empêche d'appuyer le gouvernement même quand il s'agit de défendre les plus grands intérêts du Québec.

Ils ont rappelé que les libéraux avaient déjà donné leur accord de principe à la motion et aux revendications de M. Couture mais qu'ils se sont défilés quand est venu le moment de passer aux actes et de faire que le ministre arrive à Ottawa avec concours unanime de tous les partis.

M. Chevrete, PQ — Joliette a signifié que la solidarité "est des grandes forces qui nous restent vis-à-vis du fédéral".

Assurance habitation protection feu/vol et autres risques pour propriétaires et locataires.

Pour tout renseignement il vous suffit d'appeler le numéro de téléphone ci-après ou poster le coupon ci-dessous à :

Wawanesa, 210 est, rue Racine, Chicoutimi, Qué. Tél: 543-7791

Nom:

Tél.:

Adresse:

Ville:

Ma police d'assurance arrive à échéance le:

19

Wawanesa

Wawanesa est là.

Cloutier s'apprête à quitter son poste

par Jacques Bouchard

PARIS (PC) — Le délégué général du Québec en poste à Paris, M. François Cloutier, s'apprête à quitter ses fonctions avec tous les honneurs dus à son rang diplomatique.

En poste depuis seulement sept mois, l'ex-ministre libéral du gouvernement Bourassa, avait remis sa démission comme délégué général du Québec au début de février, au gouvernement du Parti québécois de M. René Lévesque.

Ce geste dans les milieux diplomatiques de la capitale française a été interprété comme celui "d'un gentleman qui a eu la droiture d'esprit et la dignité intellectuelle de ne pas s'attacher à une fonction qui

ne correspondait plus à ses idées politiques les plus profondes".

Déjeuner d'adieu

Ainsi, le 23 mai, M. François Cloutier sera reçu officiellement à un déjeuner au Quai d'Orsay, sous la présidence du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Pierre Christian de Tointinger, autour d'une table diplomatique regroupant une quarantaine de convives.

ASSURANCE GENERALE



Consultez votre conseiller:

RENALD ROULEAU, C.D.A. AS.

Lajoie, Gagnon & Ass. Inc.,

31 ouest, rue Racine, Chicoutimi
Tél: 543-9925, bur.
5, rue du Boulevard, Latrobe
678-2887, rés.

POUR TOUS GENRES D'ASSURANCES

Responsabilité - Automobile, feu, vol, hypothèque



TRACTO
CHICOUTIMI



LA NOUVELLE

JD743

ABAT ET EBRANCHE SIMULTANEMENT..!

2 FOIS PLUS VITE PARCE QU'ELLE FAIT

2 OPERATIONS EN MEME TEMPS..!

René Lévesque, un artisan qui cherche

Lui qui est facilement irritable et impatient aurait eu raison de laisser libre cours à son tempérament volcanique lundi matin dernier, lendemain de la retraite fermée de l'Étape du parc des Laurentides. Il nous avait donné rendez-vous à Montréal en bonne partie parce qu'il devait rencontrer, avant le nôtre, un groupe montréalais qui n'a pas donné signe de vie.

Plusieurs minutes avant l'heure fixée, ayant eu le temps de feuilleter les journaux dont il demeure un grand

n'est le drapeau fleurdelisé, deux paquets de cigarettes à moitié vides, une tasse de café qui achève de refroidir, quelques feuilles où sont griffonnées des notes éparpillées, entre les doigts jaunies, un stylo à l'emblème du Parti québécois. Pas de souvenirs personnels, pas de photos de famille, seulement quelques peintures qui traînent probablement là depuis des années.

Il n'est pas difficile de faire une entrevue avec René Lévesque, en un sens, c'est même trop facile. Il suffit de commencer à formuler une question et il part, parfois pour plusieurs minutes. La phrase est longue, lourde, faite de parenthèses, d'incidentes et de rappels; l'on se demande comment il va le rattraper, et il y réussit pourtant, presque toujours. C'est l'habitude du communicateur chez qui les images et les exemples se bousculent, du professeur manqué et vibrant à qui il ne manque, ici, que le tableau noir, remplacé par les gestes, les hausses de l'épaule, le froncement de sourcils.

Durant deux heures et demi, il donne ainsi la dictée, sans se lever, sans être dérangé par le téléphone ou les secrétaires étonnamment discrets, tout entier à ses invités qu'il vouvoie et à qui il ne viendrait jamais à l'idée de tutoyer le premier ministre, comme c'était le cas il y a quelques mois à peine. Car cet homme à qui l'on reproche des écarts de langage est, privé, très respectueux des personnes, nullement enclin à la flatterie ou aux petits mots qui font plaisir et dont les politiciens raffolent d'habitude, surtout envers les journalistes.

Que dire qui ne soit déjà connu sur cet homme qui aura 55 ans en août prochain et qui a commencé sa vie de "vedette" il y a quarante ans déjà, à titre d'annonceur estival de radio, dans son patelin de New-Charlisle? Journalistes et commentateurs de tout acabit ont parlé tant et plus de sa vitalité, de sa franchise parfois déroutante, de son intégrité, de sa ténacité, de sa ferveur, de ses contradictions, qui, selon le Dr Camille Laurin, résument celles des Québécois.

Il y a une quinzaine d'années, Claude Ryan estimait que M. Lévesque n'avait pas encore fait le passage de l'instinct vital à la pensée mesurée. Il me semble qu'il a acquis depuis non pas une illusoire sérénité, mais une

patience fébrile et même une modération inquiète, nées de l'assurance de sa démarche désormais.

"Il ne sait pas dans le détail ce qu'il veut, parce qu'il cherche, écrivait M. Gérard Bergeron, il y a près de dix ans. Mais ce qu'il veut de façon générale, nul plus que lui ne le veut de façon plus intense, passionnée, brouillonne et, au sens étymologique, déroutante."

Ce bref portrait tiré de "Ne bougez plus!" me semble encore convenir plus que tout autre au vrai René Lévesque. Et encore: "Il sera peut-être l'homme de la future réintégration, celui qui est déjà polarisateur et principe magnétique d'intégration de ces sous-sous-Américains de Québécois! Il aura suffisamment montré qu'il n'est pas celui qu'on intègre ou qui s'intègre, tout au plus celui qui s'annexe un temps, pour un bout de route parallèle... Il travaille en artisan, avec la farouche indépendance du lone wolf qu'il est et sera sans doute toujours d'instinct... Car il sera toujours, par-dessus tout, celui qui cherche."

De longs passages seraient à citer, par ailleurs, dans le remarquable portrait de Peter Desbarats. En voici seulement trois phrases, en espérant que le lecteur ira à la source: "S'il existe un seul personnage québécois dont la vie éclaire celle d'une génération entière et lève le voile sur cet avenir, c'est bien René Lévesque... Il est fondamentalement impossible de trouver le point dans la carrière de Lévesque — ni peut-être dans son âme — où les intérêts du Québec cèdent la place à ses propres intérêts. C'est un homme possédé d'un idéal national. Dans le monde d'aujourd'hui, c'est un phénomène qui n'est pas rare, mais c'est inusité au Québec et presque inédit ailleurs au Canada... Peut-être René Lévesque sera-t-il vu par tous les Canadiens, finalement, comme celui qui leur apprend à vivre ensemble."

Il faudrait aussi citer longuement Jérôme Proulx, qui écrit dans *Le Parler de crabs*: "Par la simplicité de sa personne, René Lévesque a aboli le mythe du surhomme omnipotent et assoiffé de pouvoir. Il puise sa force dans la connaissance de ses propres limites, dans sa conviction

d'homme et dans l'espérance de tout un peuple."

D'un Lac-à-l'épaulé à l'autre, de 1962 à 1977, il y a eu chez lui un approfondissement de convictions viscérales qui, dès 1936, se manifestait par la célébration de Dollard et du "Maitres chez nous", dans le journal du Séminaire de Gaspé. Il y a eu des hauts et des bas, des révisions déchirantes, le goût de tout lâcher et de revenir au métier, des reprises foudroyantes, des tiraillements, ceux d'un homme en marche. Tout autre que lui serait usé, écrasé par la chape de plomb. Et le voilà dans toute sa lucide maturité, presque transfiguré et serein. Presque. Le célèbre Ti-Poli de Normand Hudon s'est estompé...

Lui qui connaît les dossiers et a acquis le sens de la continuité et du compromis — qui est fort loin de la compromission — sait plus que quiconque que la minute de vérité approche et qu'il est devenu un symbole, presque un mythe. Pour un homme qui aime se perdre dans la foule, prendre l'autobus ou siroter son éternel café chez de rares amis, le poids du jour doit être lourd, parfois.

De la lointaine Gaspésie dont il a gardé la nostalgie de la mer à l'Economic Club où il a dû se déguiser en pingouin, la route de René Lévesque a été sinueuse et tourmentée; mais il a gardé la même rare ferveur dans cette étrange odyssée, le même goût jaloux de son intimité, le même plaisir à une bonne partie de poker avec quelques vieux "chums". Il veut gagner, certes, mais avec honnêteté.

Je me suis demandé pourquoi il admirait tant Daniel Johnson. Je pense que tous deux ont des traits communs: la perspective généreuse, la chaleur humaine, le sens aigu du destin collectif, le flair et l'instinct du compromis vital, de l'évolution inéluctable...

Le projet inachevé? Pour M. Lévesque, il le sera toujours, car il cherche. Concluons avec Peter Desbarats: "Il a toujours abordé le leadership d'une formation politique comme un job, non comme un art esotérique ni comme une vocation mystique. Il a été, dans ces termes-là, un artisan insolite mais utile."



GILLES LESAGE

(Tous droits réservés. Le Quotidien et Le Média)

consommateur, M. René Lévesque nous accueille donc avec simplicité et courtoisie dans un minuscule bureau du 17^e étage de l'Hydro-Québec. De même qu'il a abandonné le "calorifère" de la Grande-Allée pour une chambre d'hôtel à Québec, il préfère ce bureau anonyme à celui qu'occupait son prédécesseur, trop vaste et trop sombre.

Rien n'indique la qualité du maître des lieux, si ce

Avis d'audience publique

Ottawa, le 12 mai 1977.
PREMIERE PARTIE
OTTAWA (ONTARIO)
LE 21 Juin 1977, 9h00

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra une audience publique qui s'ouvrira le 21 juin 1977 au Château Laurier, rue Rideau, Ottawa (Ontario) afin d'étudier les demandes qui suivent: cette audience remplace celle qui devait être tenue à Ottawa, le 7 juin 1977, tel qu'annoncée dans l'avis public du 13 mars 1976.

CKAC LEE, 1400, RUE METCALFE, MONTREAL (QUEBEC), Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, Rimouski, Hull, Chicoutimi, Sept-Îles, Port-Cartier, Québec (Québec) - 770439800.

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau de radio AM pour retransmettre simultanément de son réseau (Le Réseau Télémedia), nouvelles, sports et documentation qui se compose des stations CKAC Montréal, CHLN Trois-Rivières, CHLT Sherbrooke, CKCH Hull, CKCV Québec, CJBR Rimouski et CJMT Chicoutimi (Québec), (Le Réseau Télémedia) et CKCN Sept-Îles et CIPC Port-Cartier (Québec).

Endroits où l'on peut examiner la demande:

Radio Sept-Îles Inc.
106, rue Napoléon
Sept-Îles (Québec)

Radio Sept-Îles Inc.
8, boulevard des Îles
Port-Cartier (Québec)
TELEDISTRIBUTION CABLOUIS INC., AUCLAIR, CTE RIVIERE-DU-LOUP (QUEBEC),
St-Louis du Ha-Ha, Cabano, Dégelis et Notre-Dame-du-Lac (Québec) - 760388900.

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion d'une entreprise de télévision par câble pour desservir St-Louis du Ha-Ha, Cabano, Dégelis et Notre-Dame-du-Lac (Québec) comme suit:

Frais d'installation
\$35.00
Tarif mensuel
\$7.00

Les montants ci-dessus sont les tarifs maximums pour les abonnements individuels. Le requérant propose des tarifs spéciaux pour les prises supplémentaires et pour les services supplémentaires qui sont énumérés dans la demande.

Distribution projetée:

Service aux canaux 2 à 13

CJBR-TV (CBC)

CFCM-TV (TVA)

CHSJ-TV (CBC)

CKRT-TV (CBC)

WMEN-TV (Educational)

CBVT (CBC)

WAGM-TV (ABC - CBS - NBC)

Emissions communautaires

Emissions éducatives

Rimouski, Québec
Québec, Québec
Saint-John, New Brunswick/Saint-John (Nouveau-Brunswick)
Rivière-du-Loup, Québec
Presqu'île, Maine
Québec, Québec
Presqu'île, Maine

Services FM

CJBR-FM

Rimouski, Québec

Endroit où l'on peut examiner la demande:

Hôtel de ville
Cabano (Québec)

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Règles de procédure:

Toute personne intéressée à faire connaître son point de vue au conseil, sous forme de plainte, intervention ou observation peut consulter les règles de procédure du CRTC pour obtenir les renseignements à l'égard de la formulation, la signification et le dépôt de commentaires. Le public peut se procurer un exemplaire de ces règles pour la somme de 35 cents à l'endroit suivant: Centre d'Édition, Impression et édition, Ministère des Approvisionnements et Services, 270, rue Albert, Ottawa (Ontario).

Date limite de réception des interventions: Le 6 juin 1977.

Destinataires: Le requérant et le CRTC avec preuve de signification. Examen des documents: À l'adresse susmentionnée et aux bureaux du Conseil, 100, rue Metcalfe, pièce 1601, Ottawa (Ontario).

Renseignements: Écrire au CRTC ou composer les numéros 613-996-2294 ou 995-6957.

LISE OUMET

Secrétaire générale

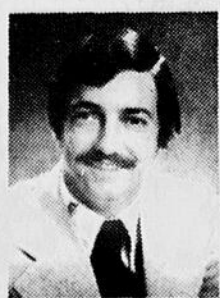
Avis public CRTC 1977-55



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission.

ASSURANCE GÉNÉRALE



POUR TOUS GENRES D'ASSURANCES

Responsabilité
Automobile
Feu-Vol
Vie-Hypothèque

Consultez votre conseiller:

Michel Couture, C.d.A.As.

Lajoie, Gagnon & Ass. Inc.

1475, Adam Chicoutimi-Nord

31 ouest, rue Racine Chicoutimi

Téls: bur.: 549-9925, rés.: 543-7381

LUNDI JOUR FERIE

Journée de spéciaux Dans les magasins et boutiques

Profitez de votre journée de congé POUR ECONOMISER

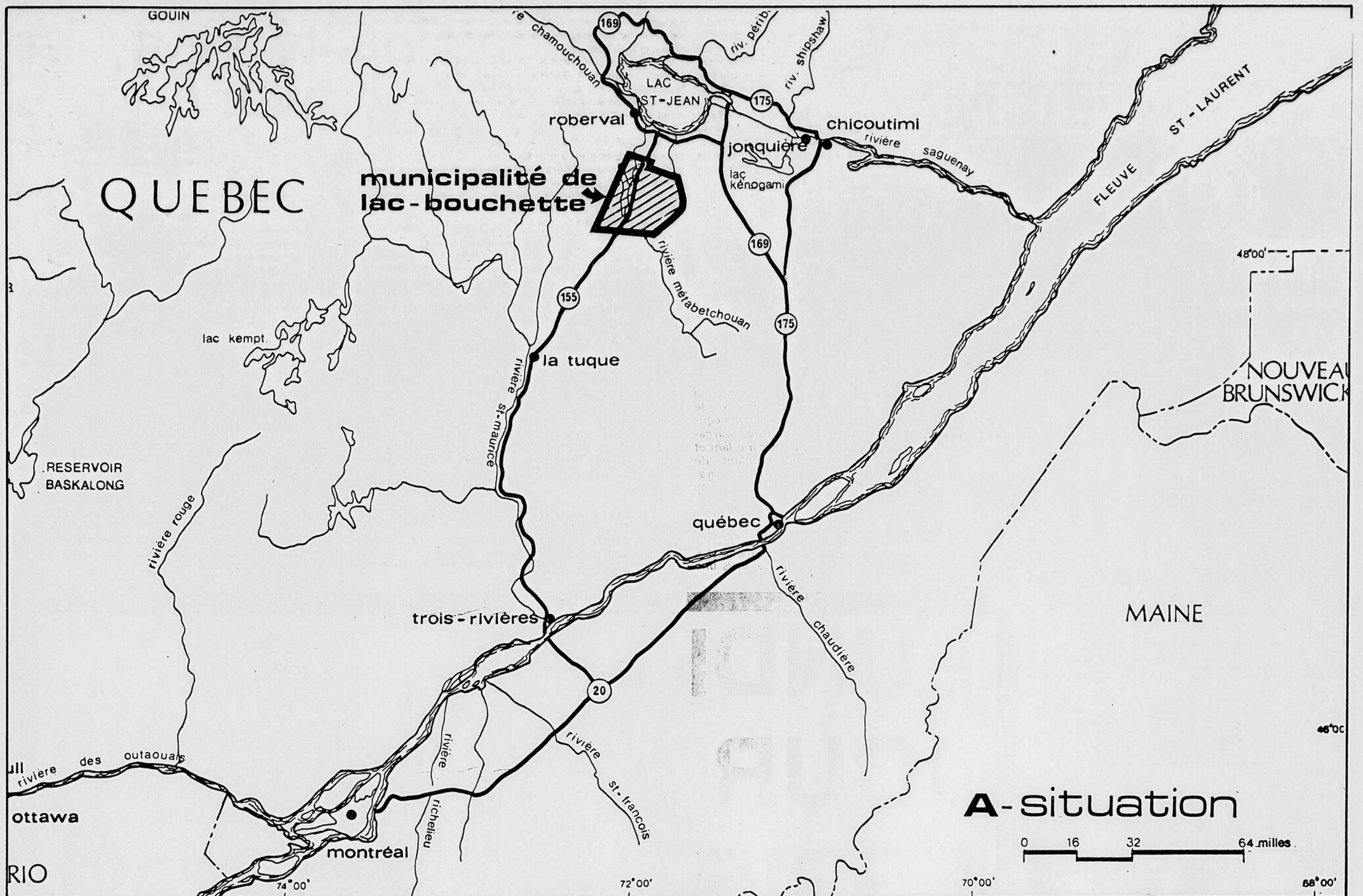
place du royaume

75 magasins

75 bonnes raisons d'économiser



REGARD SUR LAC - BOUCHETTE



Des vacanciers de partout y érigent leur maison

LAC-BOUCHETTE — La population permanente du Lac-Bouchette est de 1,750 citoyens. Mais ce nombre passe facilement à 2,700, en incluant les personnes de la région et de l'extérieur qui profitent de la belle saison pour séjourner dans cette municipalité choyée par la nature.

Présentement, Lac-Bouchette accueille effectivement 350 propriétaires de chalets. Ces maisons de campagne, humbles ou luxueuses, dont le nombre augmente plus rapidement d'année en année, sont situées pour la plupart en bordure des lacs Bouchette, Ouatichouan (les "jumeaux", comme on les appelle localement), au Mirage, Saint-Paul, Maggie et Des Commissaires.

Les nouveaux chalets se construisent surtout aux lacs Des Commissaires et Ouatichouan. M. Jules Thibault, secrétaire-trésorier de la municipalité, signale qu'il y a encore beaucoup de terrains disponibles pour ce type de construction, particulièrement au lac Des Commissaires. Et les prix demeurent très abordables, dit-on, coûtant

des portes d'entrée du Lac-Saint-Jean", constate encore le secrétaire-trésorier.

Une autre caractéristique méconnue de la municipalité du Lac-Bouchette est son immensité. Son territoire a une superficie totale de 355,21 milles carrés! Cette vaste région est presque totalement revêtuée de forêt, laquelle est exploitée en partie.

Se trouvant à une quinzaine de milles de Chambord, Lac-Bouchette n'a cependant qu'une seule municipalité voisine, Saint-François-de-Sales, établie à cinq milles au Nord, également sur la Route 155. Au sud, Lac-Bouchette touche au comté de Québec. Et 80 milles environ séparent Lac-Bouchette de La Tuque, Abitibi. Lac-Bouchette est aussi bordée par la rivière Metabetchouan et le parc des Laurentides.

Voici d'ailleurs quelques passages de la description

du drainage du territoire, faite par l'urbaniste Raynald Gagnon, de Jonquière: "La principale rivière est la Metabetchouan, mais celle-ci coule, non pas à l'intérieur du territoire, mais forme sur une longueur de 26 milles la limite est de la municipalité du Lac-Bouchette. Elle prend sa source dans le parc provincial et coule vers le nord pour se déverser dans le lac Saint-Jean".

"La deuxième rivière d'importance est la Ouatichouan qui prend sa source dans le lac Des Commissaires et se jette au Nord dans le lac Saint-Jean. Sur une distance d'un peu plus de 1,5 mille, la Ouatichouan sert de déversoir au lac Des Commissaires, pour se déverser successivement dans les lacs Bouchette et Ouatichouan, situés à une altitude moindre de 75 pieds..."

On peut ajouter que la rivière Ouatichouan est celle qui donne naissance aux chutes de Val-Jalbert.

Incidentement, Lac-Bouchette possède son plan directeur d'urbanisme depuis février 1977. Préparé par M. Gagnon, ce plan a coûté \$12,000, mais la municipalité a reçu

une subvention de \$7,200 du ministère des Affaires municipales.

Un stimulant

Le village et la paroisse du Lac-Bouchette sont regroupés depuis 1971. De plus, Lac-Bouchette et la municipalité moins peuplée de Saint-François-de-Sales ont une entente de service au niveau de la protection des incendies.

On sait, d'autre part, que la Route inter-régionale 155 ne traverse plus le village du Lac-Bouchette depuis 1974. Selon les représentants de la municipalité, cette voie de contournement qui supprime la circulation lourde dans le principal quartier domiciliaire, a eu l'effet d'un stimulant et en étant le point de départ d'un mouvement de restauration générale.

Les dirigeants municipaux reconnaissent toutefois que la rue principale a toujours un parcours difficile, ce dernier étant étroit et sinueux. On projette des améliorations à court terme afin de rendre cette artère plus fonctionnelle et sécuritaire.



DECOR ENCHANTEUR — Le nombre de chalets augmente constamment dans la belle région du Lac-Bouchette, privilégiée par la nature.

entre \$500 et \$1,000 dépendant de la superficie. Par ailleurs, quand l'emplacement désiré est la propriété du ministère des Terres et Forêts, il est nécessaire de le louer. Le taux annuel de location est de \$30.

Le plus vaste de tous dans le secteur, le lac Des Commissaires, long de 28 milles (les bons pêcheurs de la place affirment qu'il est très poissonneux), est aussi facile d'accès, à partir de la Route 155, qui conduit à La Tuque. "Nous voulons inviter la population de tout le Saguenay-Lac-Saint-Jean à contribuer à la mise en valeur du magnifique territoire du lac Des Commissaires. Tout le monde est convié à venir se reposer ici, en pleine nature", de mentionner M. Thibault.

Importante vocation touristique

Il est évident que la municipalité du Lac-Bouchette veut s'affirmer encore plus comme zone touristique de choix ou centre de villégiature de détente. Les spécialistes voudront bien admettre que Lac-Bouchette dispose de plus d'atouts naturels qu'il n'en faut pour parvenir au but. La richesse de son paysage est particulièrement remarquable, observent les visiteurs. "Lac-Bouchette est située en plein cœur d'une région englobant la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Notre municipalité est l'une

**RESTAURANT
REPAS COMPLETS
MENU DU JOUR
METS CHINOIS
JOURNAUX
EPICERIE-DEPANNEUR**

**Restaurant
Bruno
115, Route 155
LAC BOUCHETTE
348-6431**

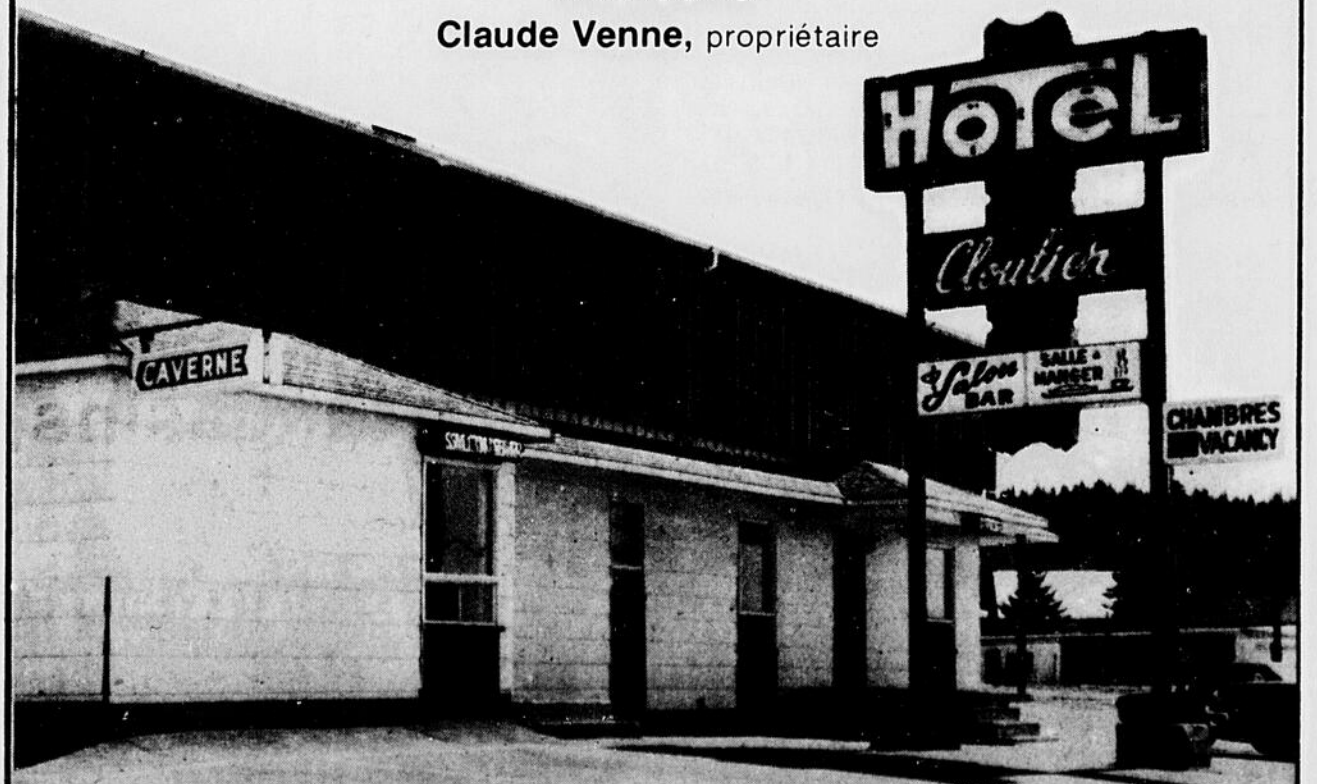
NOUVELLE ADMINISTRATION

Salle à manger (menu du jour)
Chambre et pension. — Salon-bar
Salle de réception
Orchestre et danse en fin de semaine

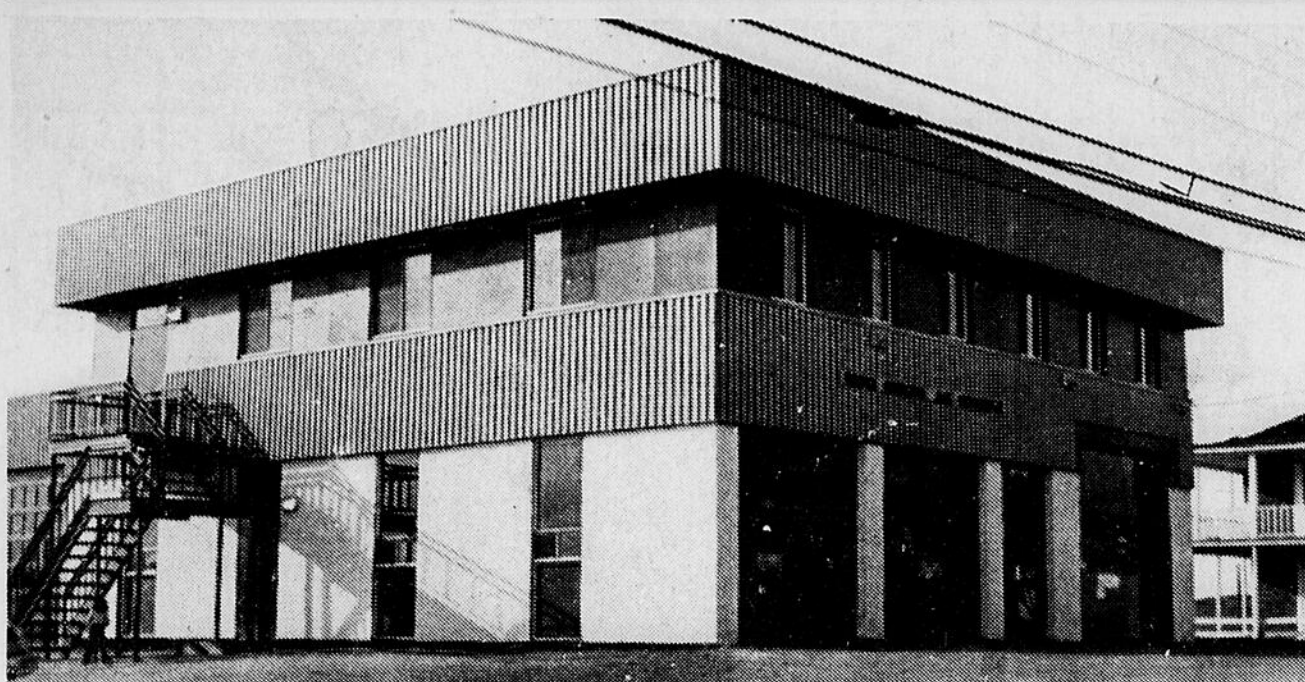
Hôtel Cloutier

125, Route 155
LAC-BOUCHETTE
348-6846

Claude Venne, propriétaire



REGARD SUR LAC - BOUCHETTE



EDIFICE MUNICIPAL — Cet immeuble a été rénové l'année dernière.

La municipalité veut faire de la prévention

LAC-BOUCHETTE — La pollution de l'eau ne constitue pas une menace à court terme à Lac-Bouchette, contrairement à une foule de municipalités au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Mais l'eau de qualité, disponible en grande quantité à cet endroit est loin de rendre les membres du conseil indifférents au sujet de la protection de l'environnement.

C'est ainsi que l'on voudrait mettre en branle le plus tôt possible un pro-

gramme de prévention avec l'aide des gouvernements supérieurs. Il s'agit de centraliser tous les conduits d'égouts de la municipalité et de construire par la suite une usine de traitement primaire des eaux vannes.

Ce projet considéré comme prioritaire à Lac-Bouchette, exigerait au bas mot un investissement de \$750.000.

L'eau potable provient de la rivière Qui-Mène-du-Train. Cette source d'approvisionnement est située à environ un mille de la gare du Canadien National. Là, le réseau municipal d'aqueduc est équipé d'une station de pompage.

Lac-Bouchette entend prolonger éventuellement ce réseau dans le secteur sud de la route 155.

agrandi; on a reconstruit les trottoirs longeant la rue principale et réaménagé différentes sorties dont celles conduisant au Centre plein air, et au lac Magpie, sans parler de la création d'une promenade en bordure de la voie se rendant à l'Ermitage Saint-Antoine.

Parmi les autres réalisations profitant à toute la communauté, on note un foyer pour personnes âgées, érigé en 1970 et qui compte actuellement 37 pensionnaires, la construction d'un bureau de poste en 1975, l'ouverture d'un parc pour maisons mobiles en 1976, ou pourront être rassemblées quelque 75 logements de ce genre, l'aménagement d'une zone réservée au développement industriel et le montage d'une bibliothèque municipale.

annuelle d'aqueduc de \$159 par logement, et une autre taxe annuelle de \$15 pour l'enlèvement et l'élimination des ordures ménagères.

L'évaluation imposable se chiffre présentement par un peu plus de \$4 millions (le chiffre atteint \$4,5 millions en incluant les biens non-imposables), et la dette globale atteint \$510.000 à l'heure présente.

Pour l'année en cours, la municipalité a des prévisions budgétaires de près de \$290.000. Ce qui fait voir un excédent de revenus d'environ \$9.400. Les principaux revenus de Lac-Bouchette sont, dans l'ordre, les taxes (\$90.000), la remise d'une partie de la taxe de vente (\$46.000) et l'aide gouvernementale pour l'enlèvement de la neige (\$37.000).

Les dépenses majeures sont le transport routier (\$50.000), le service de la dette (\$36.500), l'hygiène du milieu (\$37.000) et l'administration générale (\$34.000).

Lac-Bouchette emploie deux personnes en permanence, le secrétaire-trésorier et un préposé à l'entretien. La municipalité fait aussi appel à quelques employés à temps partiel.

M. Lorenzo Dumais est maire de Lac-Bouchette.

Ses conseillers sont MM. Réal Boulianne, René Côté, Raymond Desgagné, Pierre Gélinas, Normand Marcoux et Raymond Tremblay.

En vue du centenaire, on parle de Victor et Maria

LAC-BOUCHETTE — Le centenaire de fondation de Lac-Bouchette n'aura lieu qu'en 1982, mais on prépare d'ores et déjà les festivités.

C'est ainsi que Mme Anne-Marie Delaunier-Dufresne, de Trois-Rivières, est en train d'écrire l'histoire de ce village. Son travail de recherches serait

Chicoutimi. En 1890, on dénombrait 74 familles et 425 âmes à Lac-Bouchette. Vingt-cinq ans plus tard, il y avait 171 familles et 960 âmes. Il s'écoule encore un autre quart de siècle, et le nombre de familles passe à 247 (1.577 citoyens).

Toutefois, entre 1940 et 1945, Lac-Bouchette enregistre une légère diminu-

Victor DeLamarre

L'homme le plus connu dans l'histoire de Lac-Bouchette demeure sans contredit Victor DeLamarre, un être doué d'une force herculéenne qui lui a procuré cette réputation notoire. Né dans la ville de Québec, Victor DeLamarre avait 15 ans quand son père, Charles, s'établit à Lac-Bouchette en 1903. Durant quelques années, Victor vécut chez son oncle Eugène Tremblay, à Montréal. Victor maria d'ailleurs, une fille de la métropole, et le couple voyagea en Ontario et aux États-Unis surtout. Ce qui permettait à DeLamarre de faire la démonstration de son extraordinaire puissance physique.

L'oncle de Victor, l'abbé Elzéar DeLamarre, fondateur de la communauté des Soeurs Antoniennes et des pèlerinages du Lac-Bouchette, obtint cependant de son neveu, qu'il rentre à la maison, question de donner un coup de main à ses parents sur leur ferme. En 1915, Victor DeLamarre réalisa à Lac-Bouchette, l'un des exploits qui firent de lui un personnage de légende: en aidant son oncle à bâtir sa chapelle gothique, il transporta sur sa poitrine une statue de 1.200 livres! L'année suivante, lors de l'aménagement de la grotte, Victor DeLamarre déplaça avec son épaule une roche dont le poids était évalué à 12.000 livres. C'est également Victor DeLamarre qui mit en place sur son socle surplombant la grotte, une lourde statue de saint Michel.

L'abbé Elzéar DeLamarre, témoin de ces événements, les a d'abord relatés dans un volume de 200 pages, publié en 1924. Puis, en 1974, ce fut au tour du R.P. Antonio Dragon, jésuite, de rappeler brièvement ces pages d'histoire captivantes de Lac-Bouchette, dans une biographie de l'abbé DeLamarre. Le R.P. Dragon n'omet pas de signaler que Victor DeLamarre avait une foi inébranlable, qu'il ne manifestait pas toujours avec autant de douceur que son oncle, l'abbé Elzéar...

Né en 1888, Victor DeLamarre vécut trente ans à Lac-Bouchette. Il retourna à Québec dans les années '30, où il mourut en 1955.

Eva Bouchard

Par ailleurs, Eva Bouchard, de Roberval, qu'on a souvent identifiée comme étant Maria Chapdelaine, l'héroïne du roman de Louis Hémon, fut aussi au service de l'abbé DeLamarre, à Lac-Bouchette, de

1918 à 1925. "Pendant qu'elle fut au service de M. DeLamarre, elle n'ignorait pas qu'elle passait pour l'héroïne de roman, mais elle n'avait pas encore l'idée d'exploiter la chance qui lui tombait du ciel", écrit le R.P. Dragon.



pratiquement terminé, la publication de l'ouvrage ne se fera pas avant 1980. Entre-temps, un comité du centenaire sera formé.

M. Pascal Dumais, fut le premier colon à s'établir à Lac-Bouchette. 1887: le premier train s'y arrête. Au fait, le développement de Lac-Bouchette aura toujours été étroitement associé au chemin de fer. Si bien que Lac-Bouchette a devancé toutes les autres municipalités de la région en accueillant un premier ministre de la province, qui était à l'époque, Honoré Mercier. C'est lui qui eut l'honneur d'inaugurer le chemin de fer régional.

Une chapelle temporaire est construite en 1890, puis on bâtit l'église de bois actuelle, en 1892. L'édifice a cependant été restauré en 1937. Le cure-fondateur de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin du Lac-Bouchette est M. l'abbé Ferriol Roy, de

tion de sa population, le nombre de ses citoyens passant de 1.577 à 1.508. Par la suite, le sommet démographique est atteint en 1950, la population de Lac-Bouchette atteignant 1.679 âmes. Jusqu'en 1960, la population diminue. Et il faudra attendre jusqu'en 1975 pour retrouver le chiffre de 1950... Aujourd'hui, le recensement le plus récent indique 398 familles et 1.750 âmes.

C'est en 1943, que l'évêque du diocèse de Chicoutimi, Mgr Georges Melançon, confia la charge de cette paroisse aux Pères Capucins, lesquels ont aussi, à ce moment, la responsabilité du monastère de l'autre côté du lac Ouïatchouan.

Lac-Bouchette, le "ju-meau" de Ouïatchouan, tient son nom d'un arpentier, Joseph Bouchette, dépêché dans la région par le gouvernement en 1842.



Hôtel Doyon

2 SALONS-BARS
RESTAURANT
SALLE A MANGER
SALLE DE RECEPTIONS

Hôtel Gagnon Inc.

200, Principale
LAC BOUCHETTE
Tél.: 348-6602

Restaurant Maison Québécoise Enr.

Un relais entre
Chambord
et La Tuque

HEURES
D'OUVERTURE:
SUR SEMAINE:
7h00 a.m. à 24h00
FIN DE SEMAINE:
7h00 a.m. à 3h00 a.m.

Livraison à domicile
pour les environs

TEL.: 348-6676

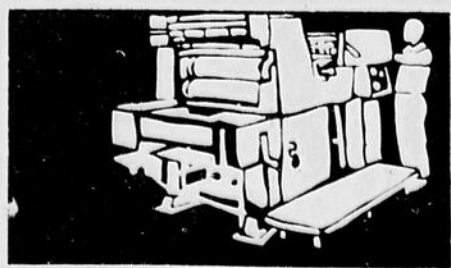
RESTAURANT
SALLE A MANGER
SALON-BAR
LICENCIE
MENU DU JOUR
(sur semaine)



Restaurant Maison Québécoise Enr.

202, ROUTE 155
LAC-BOUCHETTE

Une imprimerie qui a su
se moderniser et s'adapter
aux besoins de votre entreprise



l'imprimerie
LE PROGRÈS
DU SAGUENAY LIMITÉE

316, AVE. LABRECQUE - CHICOUTIMI - TEL. 545-4474

BOUTIQUE "G"

Bijoux - Cadeaux - Souvenirs
Jouets - Revues - Journaux

262 Rue Principale
LAC BOUCHETTE, P.Q.



Venez profiter de nos
spéciaux

**J. P. GÉLINAS
ENR.**

Épicerie - Boucherie - Bière
258 Rue Principale
Village Lac Bouchette,
P. Q.

Tél: 348-6354

REGARD SUR LAC-BOUCHETTE

Ils invitent 350 étudiants à vivre une expérience unique

LAC BOUCHETTE — Pour la première fois cette année, le Centre de plein air de Lac Bouchette se prépare à recevoir des jeunes campeurs de toute la région. Tout est prévu, en fait, pour accueillir 350 vacanciers d'âge scolaire.

Ceux-ci viendront au centre par groupes de 50. Chacun d'eux y demeurera cinq jours. Ces stages auront une durée totale de 7 semaines. En vue de la réalisation de ce programme, les responsables ont déjà fait l'acquisition des tentes et de l'équipement de camping requis. Ces stages sont offerts à prix modiques et les inscriptions se feront au début de juin. Pour obtenir de plus am-

Lac Bouchette qui surplombe le lac du même nom dans un décor splendide, on entamera incessamment la construction d'une dizaine de chalets destinés surtout à accueillir les touristes de l'extérieur.

Ces travaux, qui se déroulent dans les cadres du programme Canada au Travail (une subvention de \$67,000 a été versée) occuperont une quinzaine de personnes durant tout l'été.

Municipalisée en 1976, le Centre de plein air de Lac Bouchette a déjà été le théâtre de travaux se chiffrant par \$85,000, pour lesquels une subvention de \$55,000 fut accordée par le ministère du Travail. Le

glissement pour la mise à l'eau des embarcations.

Des activités pour tous

Il y a de la vie en toute saison au Centre de plein air de Lac Bouchette. L'hiver, on y pratique le ski de fond, la raquette, l'hébertisme. L'été on peut jouer au badminton, au croquet, au fer à cheval, à la pétanque. Un terrain de baseball s'ouvre cette année.

Une adhésion familiale coûte \$15 pour la saison froide, mais le prix de la carte de membre pour la saison estivale n'est pas encore défini.

L'hiver prochain, on désire développer encore le

tres. Ceci, afin de répondre à la demande. Le centre possède pour le moment une piste dite familiale, une deuxième de classe intermédiaire et une autre réservée aux skieurs très expérimentés.

Au cours des prochaines semaines, le centre veut procéder à l'engagement de deux responsables pour les activités de plein air au cours de la belle saison. A long terme, les animateurs actuels souhaitent que le centre puisse s'autofinancer et retenir les services d'un technicien spécialisé dans le domaine du plein air. Cette personne verrait notamment à préparer les stages au centre, à muser les activités de plein air,



ANIMATEURS — M. Claude Bolduc, à droite, président du Centre de plein air de Lac Bouchette, s'entretient ici avec l'un de ses collègues.



EDIFICE CENTRAL — C'est le grand chalet du Centre de plein air de Lac Bouchette.

plus renseignements, on peut contacter directement Gervais Côté (348-6377) ou Pierre-Yves Bélard (348-6474).

Chalets pour les touristes
Au Centre de plein air de

centre est doté d'un édifice central de 60' x 40', lequel abrite notamment la salle d'accueil et la cafétéria.

Cette construction a été parachevée en 1975. La même année, furent aménagées une aire de baignade et une

ski de fond au Centre de plein air du Lac Bouchette. Les pistes actuelles totalisent 51 kilomètres. L'un des projets vise à améliorer les sentiers et de joindre si possible le secteur de Val-Jalbert, ce qui donne une distance de 25 à 30 kilomè-

à développer les tournois, etc.

Le bureau de direction du Centre de plein air de Lac Bouchette se compose de M. Claude Bolduc, président, Mlle Hélène Dumais, vice-présidente, Mme France Gagné, secrétaire, Mme Françoise Cloutier (J.-M.), trésorière, M. Albert Cloutier, M. Doris Dumais, Mlle Andrée Cloutier, M. Simon Bélard, M. Pierre-Yves Bélard, M. Rémi Côté, M. Yvon-Robert Blanchette, M. Gervais Côté, M. Alain Fortin, M. Robert Tremblay et M. Réal Boulianne, ce dernier étant représentant du conseil municipal.

Terrains pour chalets

D'autre part, des terrains situés dans le secteur nord-est du lac Ouïatchouan appartiennent à la municipalité de Lac Bouchette.

Cette année, le conseil a l'intention de favoriser le développement de ce territoire pour permettre la construction de chalets.

Votre marché
Transkebec
du Lac-Bouchette

EPICERIE
BOUCHERIE
LICENCIE

**HEURES D'OUVERTURE
POUR LA SAISON
ESTIVALE**
DE 8H00 A.M.
A 10H00 DU SOIR
DU LUNDI AU
SAMEDI INCLUS



**Raymond
Gaudreault & Fils**

226, Principale, LAC-BOUCHETTE TEL.: 348-6671



CHEZ NOUS
La Caisse
c'est populaire

ACTIF: \$2,700,000 millions

Membres: 1,652

Conseil d'administration

Président: J.-Arthur Drolet
Lorenzo Dumais — Théodule Fortin

Commission de crédit:

Joseph Dumais — Thommy Gagnon — Victor Delisle

Conseil de surveillance:

Léopold Marcoux — Georges Lavoie
Mlle Marguerite Potvin

Gérant: Fernand Gaudreault
Comptable: Gilles Paradis
Secrétaire: Linda Fortin

Caissières: Lynn Dubois — Louise Cloutier
Linda Dumais — Marjolaine Delisle



NOUVELLE ADMINISTRATION

Restaurant
Service d'essence Golden Eagle
Salle à manger
Menu du jour, salle de réceptions

Propriétaire: JEAN-GUY TREMBLAY

BIENTOT SALON-BAR



**Restaurant
Chez Simon**
ROUTE 155
LAC DES COMMISSAIRES
LAC BOUCHETTE

REGARD SUR LAC - BOUCHETTE

Les hommes sont rares en certaines occasions

LAC-BOUCHETTE — "Ici, à Lac-Bouchette, il y a treize femmes pour un homme", d'affirmer spontanément une jeune fille.

"Mais où sont donc passés les hommes?" lui demande-t-on alors.

"Ils bûchent", répond cette charmante citoyenne de Lac-Bouchette.

Chose certaine, la forêt constitue et de loin, le principal employeur de la main-d'oeuvre à Lac-Bouchette. Pour un, le maire Lorenzo Dumais précise que sa municipalité doit compter au moins 350 travailleurs forestiers. Ces hommes sont au service de la Consolidated-Bathurst, de la Compagnie internationale de papier (CIP), de Chibougamau Lumber, de Laberge & Laberge, d'Abitibi-Price, de la Co-Op de La Doré et d'autres entreprises. "Nous avons pas moins de 100 propriétaires de débouchures à Lac Bouchette", d'ajouter le maire Dumais.

Les plus importantes entreprises industrielles locales dépendent aussi de la forêt: l'usine Audehou, qui emploie 80 personnes et la scierie appartenant à M. Raymond Harvey. Parmi les autres

employeurs de la place, on distingue l'Ermitage de Saint-Antoine, un lieu de pèlerinage bien connu dans la région et à l'extérieur. Le Foyer de Lac-Bouchette Inc., centre d'accueil pour personnes âgées (le maire Dumais fait partie du conseil d'administration de cette institution depuis sa fondation), la Caisse populaire Desjardins et les commerces.

Revenus insuffisants

Personnellement, M. Lorenzo Dumais, originaire de Lac-Bouchette et maire de la municipalité depuis octobre 1976 (il complète en réalité le mandat de M. Laurent Gagnon, démissionnaire), est un employé du ministère des Transports.

Selon lui, le problème majeur affligeant sa municipalité est l'insuffisance de revenus. Comme d'autres, il préconise un nouveau mode de redistribution de la taxe de vente. "Nous devrions avoir des subventions statutaires pour l'aqueduc et les égouts afin de savoir à quoi nous en tenir et il nous faudrait des reve-

nus additionnels pour parfaire les services existants et en ajouter d'autres", confie le maire Dumais.

La grande préoccupation de son conseil est de parvenir à offrir une plus grande diversité de loisirs aux jeunes. "Nous avons un centre plein air et on aménage un terrain de jeux au village. Mais les loisirs ne sont pas bien structurés ici. Nous avons une bâtisse, qui est un ancien collège converti en centre de loisirs. Ce qui est plus ou moins convenable. Nous nous faisons donc du souci pour les jeunes", avoue M. Dumais.

Heureusement, le bénévolat continue d'exister dans différents domaines à Lac-Bouchette, ce qui con-

tribue à dépanner tout le monde, explique le premier magistrat qui fut conseiller durant plus de sept ans avant d'accéder à la mairie.

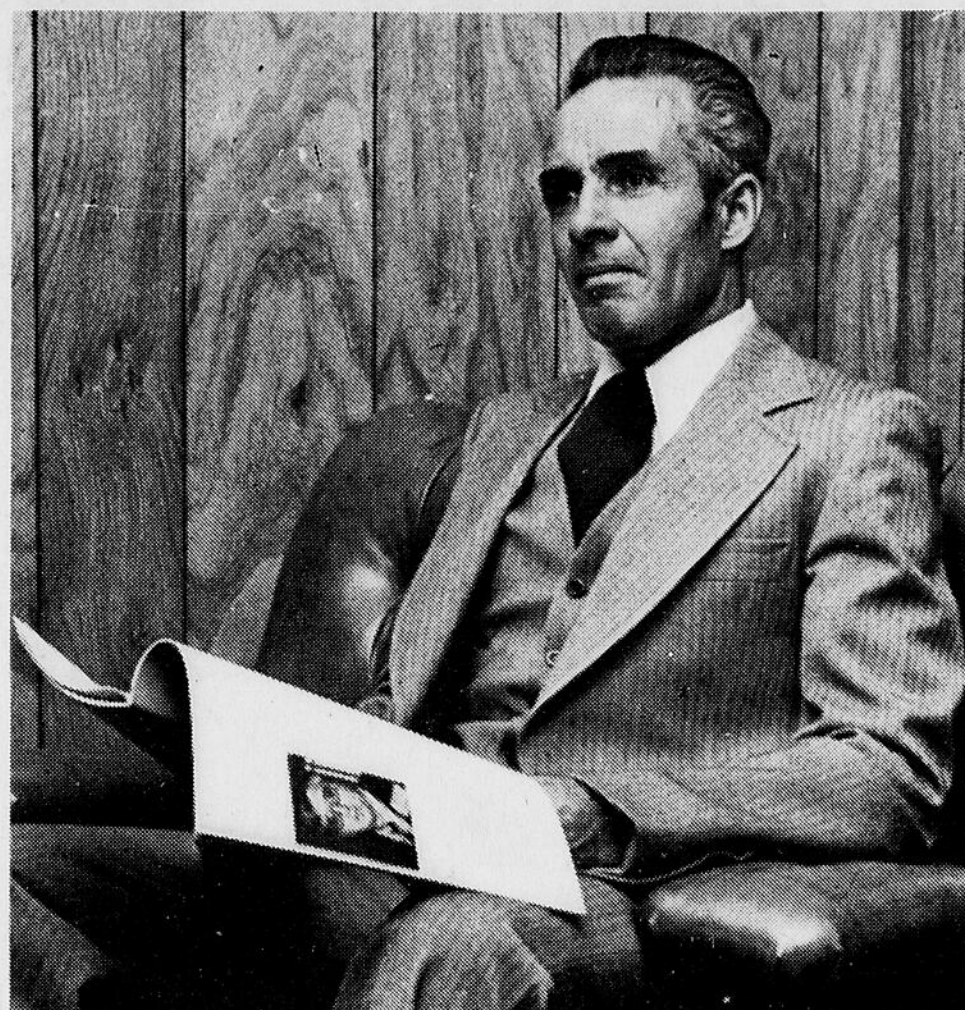
En ce qui concerne le développement domiciliaire, le maire Lorenzo Dumais mentionne qu'il est indispensable de réaliser le plan directeur d'égouts, en vigueur depuis deux mois environ, avant de favoriser la construction de maisons privées.

Restauration populaire

Cependant, une foule de maisons du village sont actuellement l'objet de travaux de rénovation ou le deviendront bientôt, grâce au programme fédéral PAREL (Projet

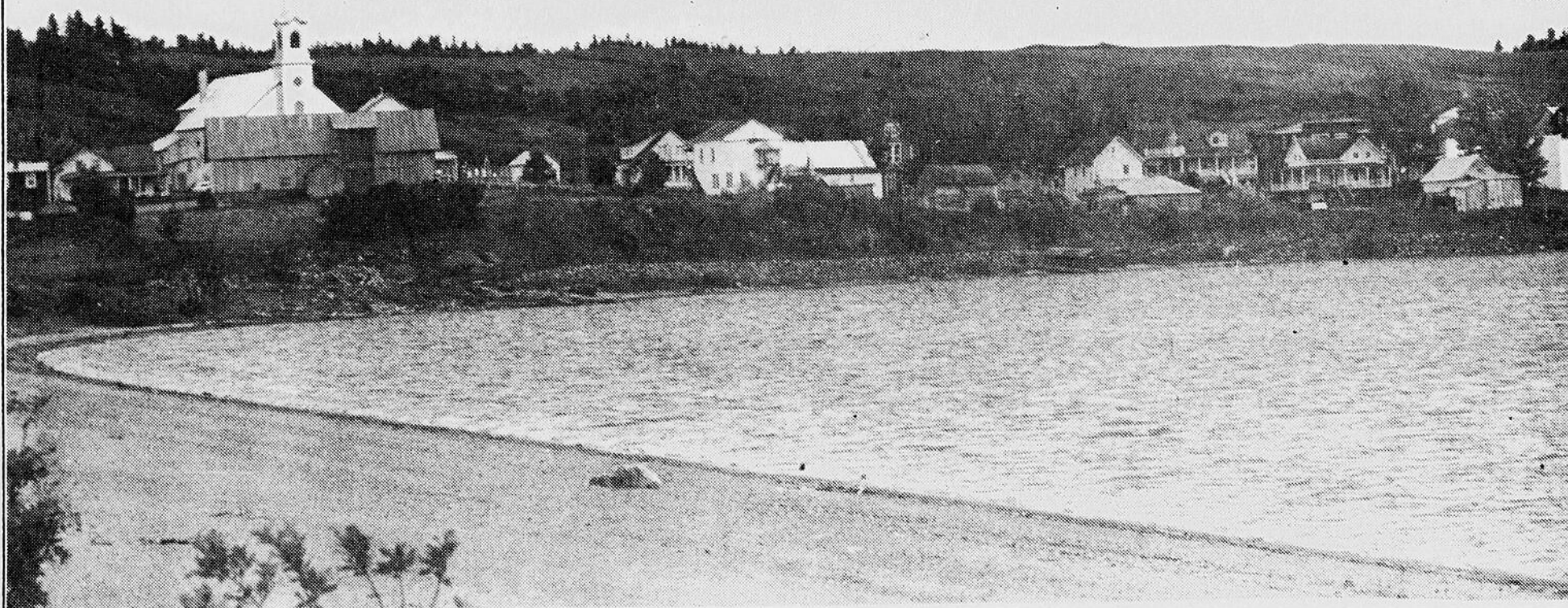
d'amélioration et de remise en état des logements). Entièrement défrayé par Ottawa, ce programme consiste à restaurer une maison par divers travaux. C'est la Société centrale d'hypothèques et de logement qui verse l'argent au requérant. En 1976, dit-on, Lac-Bouchette est la municipalité du Saguenay - Lac - Saint-Jean qui a le plus profité du programme PAREL.

Présentement, 20 projets émanant de Lac-Bouchette sont acceptés par PAREL, pour un montant de \$82,500. De plus, 34 autres projets sont en voie d'approbation, ce qui représente une somme additionnelle de \$164,000. Il y a aussi 15 projets à venir, lesquels totalisent \$75,000.



M. LORENZO DUMAIS — Le maire de Lac-Bouchette réclame de l'aide des gouvernements supérieurs en matière de loisirs et d'épuration des eaux.

LAC BOUCHETTE



AVANT
D'ALLUMER
UN FEU
SOYEZ ASSURÉ
QU'IL NE S'ETENDRA
PAS A LA FORÊT



**PRÉVENEZ
LES FEUX
DE
FORÊT**

Tout pour le touriste

Dépanneur

Restaurant salle à manger

Roulotte à patates frites

Station de service Texaco

Mécanique générale

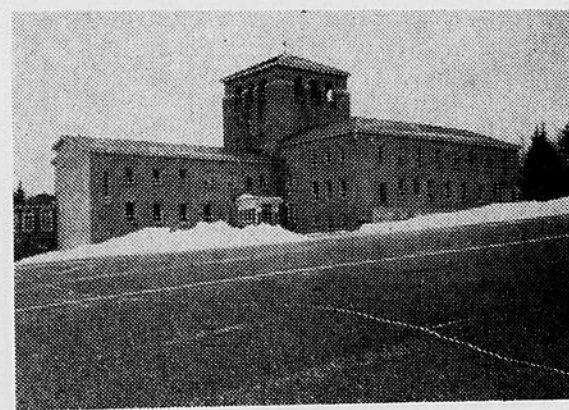
**Remorquage
24 heures par jour**

348-6800

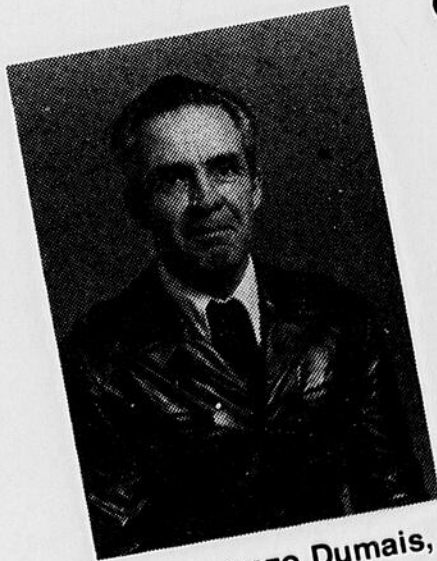
MARCEL BOUCHARD, prop.

**Restaurant
Marcel**
291, Route 155
LAC BOUCHETTE

- Une municipalité où la joie de vivre rejailit.
- Site touristique par excellence.
- Centre plein air pour pratiquer tous les sports d'hiver.
- Pêche presque miraculeuse grâce aux nombreux lacs qui nous entourent.



- Lieu de pèlerinage de renommée internationale.



M. Lorenzo Dumais,
maire



M. Normand
Marcoux



M. Raymond
Desgagné.



M. René Côté



M. Réal Boulianne



M. Raymond
Tremblay



M. Pierre Gélinas

REGARD SUR LAC - BOUCHETTE

Elle aide son époux à devenir industriel

LAC-BOUCHETTE — M. Raymond Harvey, 41 ans, est un industriel respecté à Lac-Bouchette. Aujourd'hui, il s'apprête à investir \$100,000 pour relocaliser sa scierie.

Mais l'homme d'affaires raconte que tout n'allait pas si bien quand il a commencé à édifier son entreprise. Il n'avait pas beaucoup d'argent. Si peu de capital "liquide" en fait, qu'il dut hypothéquer sa maison privée.

Quelles raisons ont incité M. Harvey à prendre de tels risques matériels? C'est Mme Harvey qui répond à cette question: "J'en avais assez de voir mon mari partir de la maison des jours et des jours pour aller travailler dans les chantiers!" M. Raymond Harvey était camionneur à cette époque.

Il fut au service de l'entrepreneur forestier John Murdock et de son fils Craig, et également un employé de la Coopérative agricole de Saint-Nazaire, sa place natale qu'il a quittée en 1967, pour entreprendre sa carrière d'industriel à Lac-Bouchette.

Kénogami et Saint-Séverin

M. Raymond Harvey a d'abord acheté deux lots de terre boisés à Lac-Bouchette. Puis, il a consenti à trimer dur et à réinvestir au cours des années qui suivirent. Pour lui, ces deux éléments combinés assurent le succès. Dans la petite usine de M. Harvey, les billots d'épinette, de tremble et de bouleau, sont transformés en pièces de bois brut de 2, 3 et 4 pouces d'épaisseur, d'une largeur variant de 10 à 12".

Ce bois est vendu chez Bergeron & Fils de Kénogami et à Saint-Séverin, dans la région de Montréal. Ces entreprises produisent des matériaux de construction et du bois pour l'emballage.

L'an dernier, M. Harvey dépensait \$50,000 pour acheter une machine à produire des copeaux, à partir des résidus de coupe de sa scierie.

Depuis ce temps, ces copeaux sont acheminés chez un industriel de Louiseville, où ils deviennent du papier. Auparavant, M. Harvey brûlait les rebuts de bois.

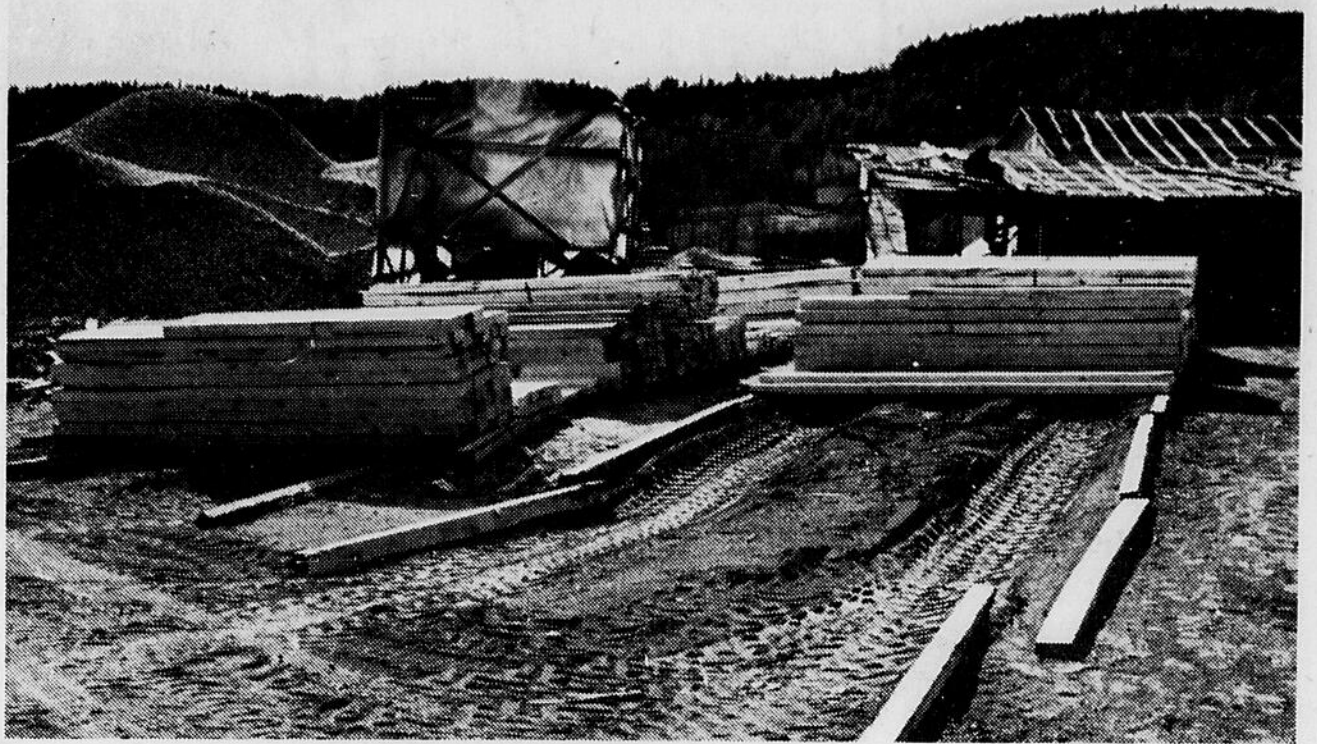
Coupe et transport

La matière première, M. Raymond Harvey se la procure chez des particuliers et de ses propres forestiers. L'été, il emploie en effet une dizaine de personnes pour la coupe du bois. Ses chantiers se trouvent à 30 milles de Lac-Bouchette. De plus, ses camions transportent à destination les pièces de bois brut et les copeaux.

En tout, M. Harvey emploie normalement vingt personnes. Cet été cependant, une trentaine d'hommes seront à son service. L'industriel Raymond Harvey n'est plus un adepte de l'expansion et voici pourquoi: "Dans mon cas, ça va bien actuellement, mais il est plus ou moins encourageant de prendre de l'expansion. On a du mal avec le personnel."

La construction de la scierie va se réaliser au cours de l'été qui vient. Il n'a pas reçu d'aide des gouvernements jusqu'à présent, et n'en sollicite pas pour l'avenir. M. Harvey s'est aussi débrouillé seul quand ses installations furent dévastées par les flammes, il y a six ans. Et il n'avait pas d'assurance. La capacité annuelle de production de son usine varie de 3 à 3,5 millions de p.m.p. (pieds, mesure de planche).

Enfin, M. Carol Potvin est le seul associé de M. Harvey.

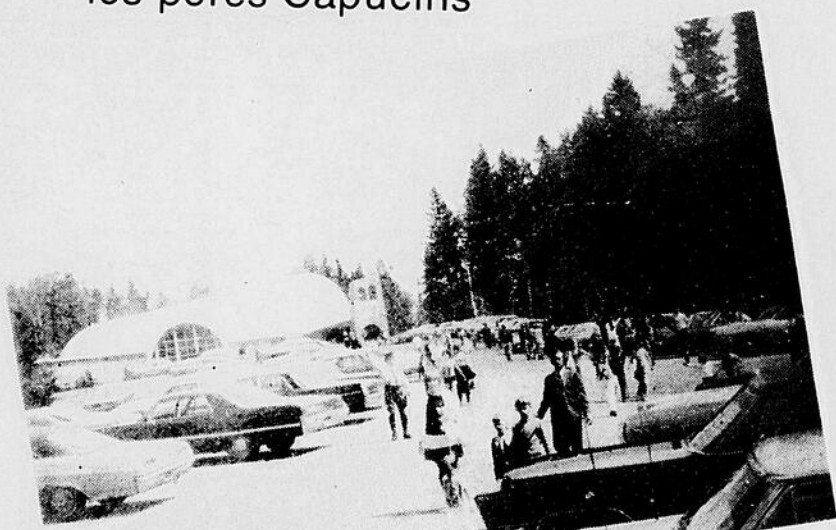


PRODUIT BRUT — Ces produits de la scierie Harvey sont destinés à des ateliers de bois d'oeuvre.



ENTREPRISE POLYVALENTE — L'industriel Raymond Harvey, de Lac-Bouchette, effectue la livraison de ses produits avec ses camions.

DIRECTION ET ANIMATION
les pères Capucins



Vue de la chapelle mariale

**Ermitage
Saint-Antoine
du Lac Bouchette**
lieu de repos
et de prière

**BIENVENUE
AU
SANCTUAIRE
EN 1977**

NOS OFFICES:

- Messes dominicales
samedi soir: 20h00
dimanche: 7h30, 9h00
10h00, 11h00, 12h00
(4h00 juillet et août)
- Sur semaine
nos messes: 7h00, 8h00, 11h00

(20h00 juin, juillet, août)
- Notre prière mariale
sur semaine: 7h30,
dimanche: 1h30.



Le sanctuaire sur les bords des beaux lacs.

**Ermitage
Saint-Antoine
du Lac Bouchette**
un sanctuaire dédié à
Notre-Dame-de-Lourdes
et à Saint-Antoine

Thème en 1977: **UNE ANNEE DE FOI ET D'AMOUR AVEC MARIE**

INFORMATIONS:

adressez-vous au Père directeur
Familles Tél.: **348-6788**
Groupes Tél.: **348-6534**



Steinberg:

ouvert lundi 23 mai!

BOEUF HACHÉ
MI-MAIGRE
LA LB

88¢
LA LB

**BOEUF
À RAGOÛT**
DÉOSSÉ
BOEUF ESTAMPILLÉ
CANADA CATÉGORIE "A"

\$1 38
LA LB

**RÔTI
DE PALETTE**
COUPE RÉGULIÈRE
BOEUF ESTAMPILLÉ
CANADA CATÉGORIE "A"

48¢
LA LB

**RÔTI DE CÔTES
CROISÉES**
BOEUF ESTAMPILLÉ
CANADA CATÉGORIE "A"

68¢
LA LB

**BIFTECK
DE PALETTE**
COUPE RÉGULIÈRE
BOEUF ESTAMPILLÉ
CANADA CATÉGORIE "A"

58¢
LA LB

Les prix indiqués dans ces pages sont valables jusqu'à la fermeture des magasins mardi prochain 18 hres. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.
Pas de vente aux marchands.
Si un article en réclame cette semaine venait à manquer en rayon, demandez un bon de garantie de prix au comptoir d'information.

PRIX VALABLES JUSQU'AU MARDI 24 MAI 1977

Oui, Steinberg est de votre côté.

Plus d'un million de Québécoises économisent chaque semaine chez Steinberg.